

Quand février

s'enveloppe de culture

13^{au} 20
février 2005

Semaine québécoise des arts
et de la culture à l'école

ÉDITION SPÉCIALE

CAHIER DE SUGGESTIONS



la culture,
toute une école!

Québec 



la culture,
toute une école!

L'école et la culture : des partenaires incontournables

S'approprier la culture, c'est possible à l'école. Intégrer la dimension culturelle à la mission éducative de l'école donne aux jeunes la chance d'élargir leurs horizons et de s'ouvrir au monde.

Les milieux scolaire et culturel sont ainsi des partenaires incontournables. C'est en travaillant ensemble qu'ils peuvent offrir aux jeunes de nouvelles occasions d'apprendre et de faire des découvertes.

Puisque **la culture, c'est toute une école**, diverses ressources sont mises à votre disposition :

- La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école
- Le Concours des prix Essor
- Le programme La culture à l'école
- Un soutien financier aux comités culturels scolaires.

Pour en savoir plus, communiquez avec votre commission scolaire, avec la direction régionale du ministère de l'Éducation ou avec celle du ministère de la Culture et des Communications. Consultez aussi les sites suivants : www.meq.gouv.qc.ca
www.mcc.gouv.qc.ca

Québec 

• Ministère de l'Éducation
• Ministère de la Culture et des Communications

Quand février

s'enveloppe de culture

CAHIER DE SUGGESTIONS

la culture,
toute une école

Photographies des masques : Richard-Max Tremblay

© Gouvernement du Québec
ISBN 2-550-43452-8

Quand février s'enveloppe de culture

SEMAINE QUÉBÉCOISE
DES ARTS ET DE LA CULTURE
À L'ÉCOLE

du 13 au 20 février 2005

Pour sa treizième année d'existence, la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école est déclarée *édition spéciale* en 2005. Treize ans, ce n'est pas rien quand même! C'est pourquoi, pour donner un nouvel élan à ce rendez-vous annuel qui, rappelons-le, ravive les liens entre le réseau scolaire et les milieux artistiques et culturels, nous l'avons baptisé *Quand février s'enveloppe de culture*.

D'emblée, le choix de ce thème nous invite à profiter de tout le mois de février pour faire vivre aux jeunes des expériences artistiques et culturelles multiples, contrastées, originales. Il nous incite aussi à déborder le cadre limité d'une seule semaine de célébration pour mieux savourer ce temps de découverte et de création avec les élèves. Par ailleurs, le thème *Quand février s'enveloppe de culture* ouvre toute grande la porte sur le caractère partagé de la culture dans tous les domaines d'apprentissage,

puisque celle-ci est présente dans chacune des disciplines enseignées à l'école. En proposant à l'élève des activités mettant en lumière la culture artistique, historique, littéraire, linguistique, territoriale, technologique, scientifique, médiatique ou autre, nous l'amènerons à mieux se connaître tout en participant à la construction de son rapport aux autres et au monde. C'est ainsi qu'en février, les arts et la culture deviendront des éléments rassembleurs à l'image d'un feu de joie dans l'air glacial de l'hiver.

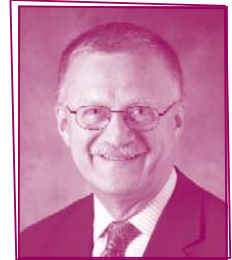
Qu'on se le dise, les arts et la dimension culturelle peuvent transporter l'école hors des sentiers battus. En février 2005, la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école devient l'occasion idéale d'en faire la démonstration.

Bonne semaine de festivités et laissez les arts et la culture vous envelopper!

L'équipe de création
du cahier de suggestions
de la Semaine québécoise des arts
et de la culture à l'école 2005

Un mois de février

chaud en culture



Je suis heureux d'être associé à l'édition spéciale de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, qui compte parmi les manifestations les plus tangibles de l'entente culture-éducation. Cet événement, en plus de souligner la contribution des arts et de la culture à l'école, invite à expérimenter de nouvelles approches et à intégrer davantage les arts à l'ensemble des domaines d'apprentissage.

Le thème « Quand février s'enveloppe de culture » appelle au rapprochement entre l'école et le milieu culturel. Cette semaine veut aussi favoriser davantage la prise en compte de la dimension culturelle en classe. Voilà pourquoi j'appuie les efforts de tous les enseignants et enseignantes qui travailleront en étroite collaboration pour réaliser des projets qui amèneront une plus grande intégration de la dimension culturelle dans toutes les disciplines.

Plusieurs activités mobilisatrices auront lieu non seulement pendant cette semaine, mais tout au long du mois de février. J'ai la conviction qu'elles permettront aux jeunes de vivre une expérience formatrice et motivante tout en étant en contact avec le monde merveilleux de la création.

En terminant, je souhaite que cette période d'exploration et de découvertes contribue de façon significative au développement artistique et culturel de tous les élèves.

Bonne semaine à toutes et à tous!

Le ministre de l'Éducation,

PIERRE REID

Quand février s'enveloppe de culture



Comme pour tous les apprentissages, l'initiation aux arts et à la culture se fait plus facilement lorsqu'on y a accès dès le jeune âge. La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école permet cette rencontre essentielle entre les jeunes et le monde des arts.

Le présent *Cahier*, dont la présentation et le contenu ont été renouvelés, a été conçu dans un esprit d'ouverture aux arts et à la culture. Il contient des pistes à explorer par les enseignants et enseignantes afin de permettre l'intégration de la dimension culturelle dans chacune des disciplines enseignées. Des ressources supplémentaires sont aussi disponibles en tout temps dans le *Répertoire des ressources culture-éducation*. Ces deux outils peuvent servir de guides tout au long de l'année et agir comme déclencheurs de la mise en œuvre de projets passionnants et variés.

L'école doit fournir une formation complète qui tienne compte, notamment, de l'importance des arts et de la culture. Voilà pourquoi le gouvernement du Québec consacre cette année 2,3 millions de dollars à son programme *La culture à l'école* en vue de soutenir les enseignants et les enseignantes dans leur mission de passeurs culturels. La Semaine québécoise des arts et de la culture est l'occasion de constater combien leur engagement et leur dynamisme sont sources de créativité chez les élèves. À tous et à toutes, j'offre mes plus chaleureuses félicitations et mon encouragement à continuer.

Bonne Semaine!

La ministre de la Culture
et des Communications,

LINE BEAUCHAMP

Quand février s'enveloppe de culture



MOT DE LA PORTE-PAROLE
DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE
DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE 2005

Les arts et la culture ont toujours eu à mes yeux beaucoup d'importance. C'est donc sans aucune hésitation que j'ai accepté d'être la porte-parole de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2005. Le thème de cette année, « Quand février s'enveloppe de culture », m'est apparu des plus significatifs puisque qu'il rejoint l'une de mes grandes préoccupations, soit celle de transmettre chaleur et plaisir à travers mes chansons !

En février, j'aurai le privilège de parcourir plusieurs régions du Québec afin de rencontrer les jeunes, leurs enseignantes et enseignants ainsi que des représentantes et représentants des milieux de la culture et des loisirs. J'aurai alors le plaisir de partager avec eux la passion qui m'habite et qui me fait vibrer lorsque j'ai la possibilité de m'exprimer en mots et en musique.

Je souhaite ardemment qu'un jour, tous les jeunes puissent réaliser leurs désirs et leurs rêves les plus chers.

Je vous souhaite sincèrement une belle Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2005.

Andrée Watters
Auteure, compositrice et interprète

L'ÉQUIPE DE CRÉATION DU CAHIER DE SUGGESTIONS DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE 2005

SUPERVISION	Georges Bouchard , responsable des programmes d'arts et de l'entente culture-éducation
PRODUCTION ET CONCEPTION	Carole Bellavance , chargée de projets en arts
CONCEPTION ET RÉDACTION	Caroline Raymond , consultante en enseignement de la danse Claude Vallières , consultant en pédagogie musicale
COLLABORATION À LA RÉDACTION DES PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS	Céline Chabot , enseignante d'art dramatique à l'éducation préscolaire Commission scolaire de la Côte-du-Sud Marie-Ève Claude , enseignante de français, langue seconde Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier Michel Clément , consultant en français, langue d'enseignement Margaret-Anne Colgan , enseignante d'anglais, langue seconde Commission scolaire des Premières-Seigneuries Denis de Champlain , enseignant de mathématique Commission scolaire des Premières-Seigneuries Micheline Desjardins , consultante en histoire et éducation à la citoyenneté Sylvie Dufresne , conseillère pédagogique en mathématique Commission scolaire de Montréal Danielle Dumas , enseignante de géographie Collège de Lévis Annie Gélinas , enseignante de mathématiques Collège Durocher Saint-Lambert France Grenier , enseignante d'arts plastiques Commission scolaire de Laval Robert Goyette , consultant en éducation physique et à la santé Donald Guertin , conseiller pédagogique en français Commission scolaire des Hautes-Rivières Pierre Laperrière , enseignant d'histoire et éducation à la citoyenneté Commission scolaire des Trois-Lacs Claude Larochelle , consultant en histoire et éducation à la citoyenneté Raynald Lévesque , enseignant d'art dramatique et de musique Commission scolaire de la Côte-du-Sud Benoît Maranda , enseignant de science et technologie Commission scolaire des Découvreurs Lise Quirion , enseignante d'histoire et éducation à la citoyenneté Commission scolaire de la Rivéraine Claudette St-Cyr , consultante en enseignement moral Nicole Turcotte , consultante en arts et culture Commission scolaire de Montréal

VALIDATION DES
PROPOSITIONS
D'ACTIVITÉS

Abigail Anderson, responsable des programmes d'anglais,
langue d'enseignement

Suzanne Belzil, responsable des programmes de français,
langue seconde, de langue tierce et d'intégration linguistique,
scolaire et sociale

Georges Bouchard, responsable des programmes d'arts
et de l'entente culture-éducation

Mihran Djiknavorian, responsable des programmes
de mathématique

Steve Gaudreault, responsable des programmes d'enseignement moral et d'éthique
et culture religieuse

Donald Guertin, responsable par interim des programmes d'enseignement moral
et religieux protestant

Elizabeth Johnston, responsable des programmes d'anglais,
langue seconde

Marius Langlois, responsable des programmes du domaine de l'univers social

Lise Ouellet, responsable des programmes de français,
langue d'enseignement

Pascale Porlier, responsable des programmes d'éducation physique et à la santé

Diane Rochon, responsable des programmes de science et technologie

Denis Watters, responsable des programmes d'enseignement moral et religieux catholique

TABLE DES MATIÈRES

Lettre à toutes les personnes intéressées à cette édition spéciale de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école	15
---	----

PREMIÈRE SECTION DU CAHIER

Le contenu du cahier de suggestions	18
-------------------------------------	----

Du nouveau... encore	19
----------------------	----

DEUXIÈME SECTION DU CAHIER

Quand février s'enveloppe de culture : des propositions d'activités sous l'angle de diverses disciplines scolaires	20
--	----

<i>Le calendrier ou renouveler notre regard sur la vie en société</i>	22
---	----

- En géographie ou en histoire et éducation à la citoyenneté
- En français, langue d'enseignement, ou en anglais, langue d'enseignement
- En danse
- En mathématique
- En enseignement moral et religieux catholique
- En enseignement moral

<i>Se garder au chaud ou tisser le présent à partir du passé</i>	26
--	----

- En science et technologie
- En arts plastiques
- En art dramatique
- En musique
- En éducation physique et à la santé

<i>L'énergie, source de vie et d'inspiration pour l'être humain</i>	30
---	----

- En danse
- En géographie ou en histoire et éducation à la citoyenneté
- En musique
- En science et technologie
- En art dramatique

<i>Un guide de voyage en hiver ou faire découvrir notre région</i>	34
--	----

- En français, langue d'enseignement, ou en anglais, langue d'enseignement
- En danse
- En mathématique

<i>Les activités hivernales ou s'adapter au climat nordique québécois</i>	36
En français, langue seconde, ou en anglais, langue seconde, en langue tierce ou en intégration linguistique, scolaire et sociale	
En arts plastiques	
En géographie ou en histoire et éducation à la citoyenneté	
<i>Les festivités en février ou jouer l'exubérance et les interdits</i>	40
En arts plastiques	
En français, langue seconde, ou en anglais, langue seconde, en langue tierce ou en intégration linguistique, scolaire et sociale	
<i>Le cidre de glace : l'originalité d'un produit de notre froid terroir</i>	42
En science et technologie	
<i>Apprivoiser l'hiver au Québec ou prendre l'hiver à bras-le-corps</i>	44
En géographie ou en histoire et éducation à la citoyenneté	

TROISIÈME SECTION DU CAHIER

Le schéma représentant la dynamique du plan d'action culture-éducation	46
La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école : une tradition de partenariat	
Le protocole d'entente culture-éducation	48
Les programmes de soutien	49
La promotion des arts et de la culture à l'école	50
Les références utiles	53
Le Programme de formation de l'école québécoise	55
Les activités reliées au protocole d'entente culture-éducation	57
Les associations et comités partenaires de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école	58
Les directions régionales du ministère de l'Éducation	60
Les directions régionales du ministère de la Culture et des Communications	61
Le loisir culturel et scientifique	62
D'autres partenaires à découvrir	63

ANNEXES DU CAHIER

Annexe 1	
Paroles et partition de la chanson officielle de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2005	68
Annexe 2	
Images de l'affiche officielle de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2005	70
Annexe 3	
Poèmes officiels de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2005	71

lettre

LETTRE à toutes les personnes
intéressées à cette édition spéciale de la

Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école

La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école a 13 ans. Ce n'est pas rien, quand même! Treize ans de connivence entre vous et nous. Treize ans à espérer que vous soyez là, impatients de partager notre passion pour les arts et la culture. Treize ans de fidélité à ce rendez-vous où l'imagination et l'ouverture d'esprit viennent réchauffer le cœur de nos écoles dans la froidure de février. C'est pourquoi, en 2005, cet événement a pour thème *Quand février s'enveloppe de culture*.

Le chiffre 13 a de quoi faire réfléchir les plus superstitieux. Nous, les membres de l'équipe de création du cahier de suggestions de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, avons cru bon de rafraîchir la formule de l'événement, question de tenir éloigné le mauvais sort. Le monde change, la société se transforme, l'école évolue et la réforme de l'éducation est maintenant une réalité. Pas question de rester ancrés dans nos vieilles habitudes! Il faut parfois savoir renouveler le plaisir!

Bien sûr, la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école (que nous appellerons SQACE entre nous) demeure un moment privilégié pour rêver, chercher des idées, créer, s'élancer vers des découvertes culturelles fascinantes, s'engager dans des réalisations communes et relever des défis qui donnent de l'élan au cœur et à l'esprit. Elle continue d'être une fête où les élèves du Québec sont conviés à s'exprimer et à s'affirmer par les divers langages artistiques en essayant, pendant quelques jours, de renouveler le quotidien par

des manifestations qui sortent de l'ordinaire mais qui conservent leur valeur pédagogique. Qu'on se le dise, les arts et la dimension culturelle, cette dernière étant comprise dans toutes les disciplines scolaires, peuvent amener l'école hors des sentiers battus! Et la SQACE est l'occasion idéale de le démontrer.

Cette année, c'est à partir du thème *Quand février s'enveloppe de culture* que nous unissons nos idées et nos actions. Déjà, ce thème constitue un appel au changement, une invitation à profiter de tout le mois de février pour faire vivre aux jeunes des expériences culturelles multiples, contrastées et originales. Il nous incite aussi à déborder le cadre limité d'une seule semaine de célébration. Il incite au débordement, tout simplement! Par ailleurs, ce thème ouvre toute grande la porte sur le caractère partagé de la culture dans tous les domaines d'apprentissage, puisque celle-ci est présente dans chacune des disciplines enseignées à l'école. En proposant à l'élève des activités mettant en lumière la culture artistique, historique, littéraire, linguistique, territoriale, technologique, scientifique, médiatique ou autre, nous l'amènerons à mieux se connaître tout en participant à la construction de son rapport aux autres et au monde. C'est ainsi qu'en février, les arts et la culture deviendront des éléments rassembleurs à l'image d'un feu de joie dans l'air glacial de l'hiver.

UNE SEMAINE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE...

Pourquoi?

Dans cet élan de changement, nous trouvons pertinent de nous interroger sur ce qui motive la tenue d'un tel événement. Nous croyons aussi qu'il serait plutôt mal venu de vous proposer de célébrer ce rendez-vous annuel sans vous dévoiler nos attentes et nos souhaits. En clair, la SQACE tire ses orientations de trois intentions fondamentales.

- L'école appartient d'abord à ceux pour qui elle a été créée. En ce sens, il est nécessaire de susciter la participation active des élèves aux activités ou aux projets variés et audacieux entièrement consacrés aux arts et à la culture pendant la tenue de l'événement.
- Les disciplines artistiques ainsi que la part de culture que recèle chaque discipline que vous enseignez constituent, pour l'élève, plus que des outils de développement et des points d'ancrage dans sa réalité. Elles correspondent à un besoin, à une portion de l'oxygène nécessaire à son épanouissement intellectuel, social et affectif. La SQACE a pour mission de souligner cette réalité et de la mettre en valeur.
- La SQACE favorise l'intégration de la dimension culturelle à l'école, qui est un des enjeux majeurs de la présente réforme en éducation. Cette dimension, omniprésente dans l'apprentissage et l'enseignement, dans le Programme de formation de l'école québécoise et dans la collaboration des partenaires culturels de l'école, peut être aisément mise en lumière pendant toute la durée de l'événement ainsi que tout au long de l'année scolaire¹.

Vœux pieux que tout cela? Pas si l'on se donne ensemble différents moyens pour parvenir à nos fins. Il faudra donc :

- Favoriser la concertation et la collaboration entre toutes les personnes préoccupées par la culture à l'école (les artistes, les équipes d'enseignants, les conseils d'établissement, les parents, les acteurs issus du milieu social, les milieux de diffusion et de production de la culture, etc.) afin de révéler le caractère culturel de la formation des jeunes à l'école.
- Sensibiliser les parents et la communauté à l'importance de l'enseignement des arts et à l'apport de la dimension culturelle à l'épanouissement des jeunes.

- Encourager la création et l'organisation d'équipes d'enseignants de toutes les disciplines dans le but de mettre en œuvre des activités ou des projets disciplinaires ou interdisciplinaires en relation avec les arts et la culture.

- Stimuler l'intérêt des jeunes pour des projets artistiques ou culturels, caractérisés par la découverte, la diversité, l'originalité ainsi que l'engagement et où l'on accorde de l'importance tant au processus de création qu'à un résultat final digne de mention.

- Piquer la curiosité des élèves du secondaire au sujet des carrières liées au domaine des arts et à la culture et favoriser leur compréhension en ce qui concerne ces professions.

En lisant ces lignes, vous vous dites probablement que tout cela est drôlement ambitieux! Vous avez raison. La passion des arts et de la culture à l'école mène à l'exaltation plus qu'aux demi-mesures, à l'emportement verbal plus qu'à l'euphémisme. Mais rappelons tout de suite que cette passion se nourrit de l'action du plus grand nombre de personnes possible. Ainsi, pendant la SQACE et bien au-delà de celle-ci, il n'y a pas de « petites » manifestations artistiques ou culturelles. La présence des arts et de la culture à l'école est à la mesure du désir de chacun de prendre part à l'événement. Chaque petit geste est important, surtout s'il est posé par des gens qui y participent pour la première fois. Bien sûr, chaque grande aventure artistique ou culturelle est aussi importante et mérite d'être soulignée et encouragée.

¹ Vous pouvez consulter ce document de référence sur le site internet suivant : www.meq.gouv.qc.ca

LA CULTURE À L'ÉCOLE,

c'est l'affaire de qui?

La question vaut la peine d'être posée. La réponse la plus sensée à cette interrogation est à la fois désarmante de simplicité et étonnamment complexe si l'on considère les impératifs qu'elle soulève : la culture à l'école, c'est l'affaire de tous!

La culture interpelle d'abord l'élève. Elle lui permet d'établir un rapport avec lui-même, les autres et le monde. Elle lui donne accès à un héritage culturel, des grandes œuvres aux diverses réalisations humaines.

La culture concerne également les enseignants du domaine des arts. Par les démarches de création proposées, ces enseignants permettent à l'élève de laisser sa trace et de s'inscrire à son tour dans le monde. En amenant l'élève à interpréter et à apprécier des œuvres, ces hommes et ces femmes lui offrent une diversité de modèles d'expression et de communication qui lui permettent d'apprécier la richesse des langages artistiques de toutes provenances.

La culture, c'est aussi l'affaire de toute la communauté enseignante de nos écoles primaires et secondaires. En effet, les différents domaines (langues; mathématique, science et technologie; univers social; développement personnel et arts) correspondent à des composantes majeures de la culture. Il vous est donc possible d'amener l'élève à découvrir l'héritage culturel que chacune de vos disciplines a légué à l'humanité. Allez-y, n'ayez pas peur! Laissez éclore votre passion et vos idées les plus fantaisistes afin de stimuler ces dizaines d'élèves qui n'attendent que l'occasion d'exploiter à fond leurs compétences disciplinaires et transversales. Expérimentez des approches et des stratégies nouvelles. À votre tour de jouer le rôle de « passeur culturel² ».

Par ailleurs, en plus d'intégrer la dimension culturelle à son projet éducatif pour bonifier la formation générale qu'elle propose aux élèves, l'école a aussi avantage à faire preuve de collaboration avec son milieu culturel pour intégrer la culture à sa mission éducative. Pour ce faire, elle peut mettre à contribution tout un réseau de partenaires : le ministère de l'Éducation, le ministère de la Culture et des Communications, une multitude de ressources culturelles nationales dont font partie le ministère du Développement économique et régional et ses organismes, de nombreuses ressources culturelles régionales

ainsi que divers partenaires locaux issus du milieu immédiat de l'école. De plus, les comités culturels scolaires peuvent fortement contribuer à la mission culturelle de l'école. En faisant appel à ces ressources externes, celle-ci offre aux jeunes une foule d'occasions de faire des apprentissages de nature culturelle, surtout si vous assurez, comme enseignante ou enseignant, un réinvestissement en classe, dans des activités d'apprentissage, à partir de l'expérience qu'ils ont vécue. L'école donne aussi aux élèves des outils « qui leur permettent de mieux construire leur personnalité, car en connaissant leur propre culture, ils se connaîtront mieux eux-mêmes et ils seront plus ouverts à la culture des autres³ ».

Une constatation s'impose : vous n'êtes pas seuls! Pourquoi ne pas tenter de créer des liens plus étroits avec tous ces partenaires au cours de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école et tout au long de l'année?

Ce n'est pas d'hier que votre imagination allume l'école. Attisez le brasier de la SQACE afin que notre rendez-vous culturel annuel soit toujours aussi chaleureux, aussi attendu et aussi stimulant pour nos écoles.

Bonne semaine de festivités et laissez les arts et la culture vous envelopper!

L'équipe de création du cahier de suggestions de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2005

2 Cette expression est empruntée à Jean-Michel Zakhartchouk, auteur du livre *L'enseignant, un passeur culturel*, Paris, ESF, 1999, 126 p.

3 Citation tirée du document *L'intégration de la dimension culturelle à l'école, Document de référence à l'intention du personnel enseignant*, accessible sur le site Internet suivant : www.meq.gouv.qc.ca. Pour en savoir plus sur les partenaires culturels de l'école, leur rôle, les services qu'ils proposent et le soutien qu'ils fournissent, consultez plus particulièrement la section 3 de ce document.

Le contenu

LE CONTENU

du cahier de suggestions

Comme vous pouvez le constater, le cahier de suggestions de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école a fait peau neuve, lui aussi. Il est un peu plus léger dans sa forme, un brin plus frivole, mais tout aussi consistant quant à son contenu.

Vous y trouverez des propositions relatives à l'élaboration d'activités en relation avec le thème *Quand février s'enveloppe de culture* ainsi qu'à la planification collective de l'événement. Ces propositions sont des prétextes pédagogiques pouvant faire naître une occasion d'apprentissage pour vos élèves par l'exploitation des repères culturels associés au thème de cette édition spéciale.

Une autre section du cahier a pour objet la raison d'être des programmes, des mesures, des services et des concours à teneur culturelle qui peuvent être mis au service d'une plus grande intégration de la dimension culturelle à l'école. Ces éléments sont décrits de manière que vous puissiez saisir rapidement leur contenu et les différencier les uns des autres.

Par ailleurs, les paroles et la partition de la chanson officielle de l'événement, les poèmes écrits par des élèves du primaire et du secondaire ainsi que les images constituant l'affiche de la SQACE sont présentés en annexe, comme par les années passées.

Du nouveau... encore

Dans les pages précédentes, nous avons présenté les innovations apportées à la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Mais voilà, nous avons aussi pensé vous faire travailler un peu. D'accord, c'est vrai! C'est ce que nous faisons tout le temps... Le ministère de l'Éducation veut renouveler la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, et cela ne peut se faire sans vous. C'est pourquoi vous et votre équipe-école êtes invités à vous concerter afin de donner un nouveau souffle à l'événement. Si vous avez expérimenté des pistes d'activités suggérées dans ce cahier, nous vous invitons à nous en faire part. Avez-vous fait des découvertes? Avez-vous éprouvé des difficultés? Avez-vous des propositions pour amener la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école dans des sentiers encore plus lumineux? À vous de vous l'approprier davantage et à votre façon! Dites-nous ce que vous pensez de la SQACE, de son titre, du contenu du cahier de suggestions et du matériel promotionnel de l'événement. Faites-nous part de vos idées et de vos propositions les plus éclatées et les plus créatives en nous écrivant à l'adresse Internet suivante : carole.bellavance@meq.gouv.qc.ca.

Toujours afin de faciliter votre travail, nous mettons à votre disposition, outre le cahier de suggestions, le matériel de soutien et de promotion suivant :

- Un disque compact de la chanson officielle (versions complète et instrumentale) de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2005. Précisons que cette chanson a été créée conjointement par un artiste de profession et des élèves du milieu primaire.
- Une affiche présentant, au recto et au verso, des réalisations plastiques d'élèves du primaire et du secondaire ainsi que des poèmes rédigés spécialement pour la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2005.

Quand

QUAND FÉVRIER S'ENVELOPPE DE CULTURE : des propositions d'activités sous l'angle de diverses disciplines scolaires

Comme nous le disions précédemment, pendant la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, il n'y a pas de « petites » manifestations artistiques ou culturelles. La présence des arts et de la culture à l'école est à la mesure du désir de chacun de prendre part à l'événement. Bien sûr, chaque grande aventure artistique ou culturelle mérite d'être soulignée et encouragée. C'est pourquoi, pour cette *édition spéciale*, nous n'avons pas manqué l'occasion d'élaborer à nouveau des propositions d'activités inspirées du thème *Quand février s'enveloppe de culture*. L'un des changements apportés à cette treizième Semaine des arts et de la culture à l'école réside certainement dans la place accordée à d'autres disciplines scolaires que celles généralement associées au domaine des arts.

Parce que la culture, c'est l'affaire de toute la communauté enseignante des écoles primaires et secondaires, nous avons d'emblée choisi les domaines suivants : langues ; mathématique, science et technologie ; univers social ainsi que développement personnel pour accompagner

le domaine des arts dans sa contribution particulière à la dimension culturelle de l'école. Il vous est donc possible d'amener l'élève à découvrir l'héritage culturel que chacune de vos disciplines a légué à l'humanité. Allez-y, n'ayez pas peur! Laissez éclore votre passion et vos idées les plus fantaisistes afin de stimuler ces dizaines d'élèves qui n'attendent que l'occasion d'exploiter à fond leur pensée créatrice, tout comme nous l'avons fait lors de la conception de ces propositions d'activités.

En définitive, nous souhaitons que ces suggestions d'activités vous encouragent à découvrir les repères culturels riches et diversifiés qui y sont exploités, et ce, pour le plus grand plaisir de tous. Comme par le passé, elles peuvent servir à donner le coup d'envoi de la Semaine des arts et de la culture à l'école ou tout simplement à faciliter la planification collective de l'événement. Elles représentent, à maints égards, des occasions de développer plusieurs compétences disciplinaires et transversales et d'établir des liens entre celles-ci et des domaines généraux de formation définis dans le Programme de formation de l'école québécoise.

À votre tour de profiter de ce mois de février 2005 pour jouer le rôle de « passeur culturel⁴ »!

4 Cette expression est empruntée à Jean-Michel Zakhartchouk, auteur du livre *L'enseignant, un passeur culturel*, Paris, ESF, 1999, 126 p.

Le calendrier...

LE CALENDRIER ou renouveler notre regard sur la vie en société

De tout temps, le calendrier a rythmé la vie des sociétés. Si l'agenda marque le rythme du temps dont dispose un individu, le calendrier, à l'inverse, marque le rythme de la vie d'une société. Il contient des traces du passé soulignées par des fêtes commémoratives, mais aussi des dates consacrées qui se veulent autant d'invitations à célébrer collectivement.

En géographie ou en histoire et éducation à la citoyenneté

Du solstice à l'équinoxe

Le calendrier utilisé au Québec provient du calendrier grégorien. Des corrections y furent apportées au fil des siècles et son utilisation fut étendue à toute l'Europe. Le calendrier adopté au Québec diffère toutefois de celui d'autres cultures. Selon les sociétés, l'année civile débute à divers moments et le calendrier indique des repères différents.

Dans une communication verbale et à l'aide de supports visuels, les élèves pourraient comparer le calendrier actuel du Québec à celui utilisé dans une autre culture, comme le calendrier chinois ou le calendrier musulman. Ils pourraient faire ressortir des différences et tenter de les expliquer :

- ce qui détermine le début et la fin de l'année;
- les fêtes inscrites ainsi que leur nature religieuse, sociale, nationale, etc.;
- les moments de privation, comme le carême.

En français, langue d'enseignement, ou en anglais, langue d'enseignement

Le mois de février est l'occasion de découvrir les événements collectifs historiquement consacrés pour cette période de l'année et de comparer ces données avec les événements de notre calendrier moderne. Et si l'on s'imaginait faire partie d'une agence de publicité? Si, à la demande de la société Hydro-Québec, qui commande les Fêtes de la lumière à Montréal, on devait constituer un dossier de recherche que les organisateurs de l'événement pourraient utiliser en février 2005 pour promouvoir les Fêtes de la lumière partout au Québec? Leur intention serait de publier un calendrier spécial et divers documents promotionnels remontant le plus loin possible dans le temps afin de marquer l'éternel désir des Québécois et des Québécoises de vivre pleinement l'hiver et particulièrement le mois de février. Que pourrait bien contenir le « cahier des charges » d'un tel projet réalisé à l'école? Selon la région où ils habitent au

Québec, les élèves auraient à repérer une activité qui se vivait collectivement en février il y a longtemps. Ils pourraient dresser un court portrait de cet événement : origine, époque, organisation, traces actuelles, etc., puis créer des devises qui marqueraient le souvenir d'une activité disparue ou des slogans qui inviteraient la population à se rendre dans leur région pour participer à un événement culturel actuel se tenant au mois de février. Pour enrichir cette expérience d'écriture, on pourrait encourager les élèves à faire le même exercice, mais cette fois à partir d'une activité culturelle religieuse, artistique, scientifique ou littéraire qui se déroule au mois de février dans leur région.



En danse

Le thème de la lumière a souvent été exploité en danse. Que l'on songe seulement à la manière dont on qualifie certains aspects du spectacle. Ne dit-on pas *les feux de la rampe*, *la danseuse étoile* ou encore *avoir le feu sacré*? Pourquoi ne pas amener les jeunes à repérer des traces de l'utilisation du thème de la lumière chez les chorégraphes d'hier et d'aujourd'hui et à s'en inspirer pour réaliser des danses que les organisateurs des Fêtes de la lumière 2005 pourraient intégrer à leur programmation? Voici deux pistes qui pourraient inspirer les élèves.

- Intéressons-nous à Loïe Fuller (1862-1928), danseuse innovatrice ayant vécu il y a plus d'un siècle maintenant. Imaginons cette danseuse qui élimine tutu et corset pour leur substituer une longue tunique de voile inspirée du costume grec. Plus encore, elle ose se servir non plus des pas ou de la musique pour créer une danse, mais du mouvement de la lumière, qui

devient le principal acteur du spectacle. Voilà pourquoi on la dit à l'origine de la féerie du music-hall. Dans le même ordre d'idées, pourquoi ne pas proposer aux élèves de créer un costume qui pourrait devenir un écran et qui permettrait de projeter des lumières ou des images (diapositives, ombres chinoises) de notre pays coloré ou de notre conception d'une fête de la lumière, une sorte d'écran animé?

- Saviez-vous que l'on attribue la paternité de la danse classique à Louis XIV? Ce titre lui revient parce qu'il a créé la première académie de danse, soit l'Académie royale de danse, en 1661. Mais on retient surtout de ce personnage le nom de *Roi-Soleil* pour sa célèbre incarnation du soleil levant dans *Le ballet de la nuit*, un spectacle qui ne durait pas moins de douze heures. À cette époque, les ballets étaient extrêmement longs, magnifiques, très coûteux et ils se déroulaient dans les palais royaux. Aujourd'hui, on dit souvent que la

danse est le parent pauvre des arts. Drôle de retournement de situation historique! En outre, dans *Le ballet de la nuit*, les génies de l'Amour, de la Grâce et autres rendent hommage au soleil levant, signe annonciateur de plus beaux jours. Si nous devions, aujourd'hui, au XXI^e siècle, convier des invités à une fête de la nuit où, au petit matin, l'on rendrait hommage au plus beau jour du monde, quels personnages imaginaires inviterions-nous? Celui qui incarne la Beauté ou la Paix? Pourquoi ne pas imaginer des indésirables comme la Guerre ou la Jalousie? Voilà un début de scénario pour la création d'une danse. Imaginons comment les jeunes pourraient se laisser prendre au jeu!

En mathématique

Le contexte du mois de février offre l'occasion de s'intéresser à l'électricité comme source de lumière et de chaleur. L'élève pourrait mener une étude comparative sur la consommation d'électricité durant les différents mois de l'année. En analysant la progression de cette consommation au cours des 100 dernières années, il pourrait découvrir le moment où l'électricité est apparue dans nos foyers comme moyen de chauffage et tenter d'anticiper les besoins futurs à cet égard. L'ensemble de ces données marquant le rythme de la vie d'une société pourrait s'insérer dans le dossier de recherche et les documents promotionnels exigés par la situation de départ.

Par ailleurs, dans la construction du calendrier spécial destiné à être publié, l'élève pourrait être amené à observer et à analyser des régularités intéressantes dans notre calendrier moderne. Il pourrait découvrir, par exemple, que, lorsqu'il sélectionne une grille de quatre lignes et de quatre colonnes dans un mois, la somme des valeurs de chacune des

diagonales est égale à la somme des valeurs situées aux quatre coins ou qu'une même date avance d'une journée dans la semaine d'une année à l'autre, sauf dans le cas d'une année bissextile, où elle avance de deux jours après le 29 février. Il pourrait apprendre qu'il est possible de déterminer exactement quel jour de la semaine est associé à une date passée ou future et qu'il existe un moyen pour savoir si, par exemple, un mois de février comporte un vendredi 13. Il pourrait également établir la probabilité qu'un individu naisse un 2 février, un 14 février ou un 29 février.

De plus, une étude sur l'évolution de la mesure du temps au cours de l'histoire permettrait à l'élève de comparer différents calendriers (lunaire et solaire), de déterminer le lien entre le mois de février et l'année bissextile, de s'interroger sur le système sexagésimal utilisé dans le calcul des minutes et des secondes ou sur la durée inégale des mois de l'année. Il pourrait en découler un projet intéressant : la construction d'un calendrier spécial se basant sur le système décimal est-elle possible?

En enseignement moral et religieux catholique

Dans la tradition chrétienne, 40 jours après Noël, soit le 2 février, on célébrait la fête de la Chandeleur. Cette fête marquant la Présentation de Jésus au Temple était considérée comme la « Fête de la lumière ». On la symbolisait donc par des cierges qui se sont historiquement intégrés à diverses traditions religieuses ou païennes. Et si l'on invitait les élèves à partir à la recherche de ces traditions pour les redécouvrir grâce au calendrier historique des Fêtes de la lumière 2005? Vous voulez des pistes? Choisissez-en une parmi les suivantes qui pourrait séduire vos élèves.

- On organisait des processions aux chandelles pour se protéger de la foudre.
- On faisait tomber des gouttes de cire sur les œufs pour assurer leur bonne éclosion.
- En faisant des crêpes le jour de la Chandeleur, on évitait de faire carier le blé.
- Une pièce d'or était cachée dans une crêpe à cette occasion.
- En Acadie, une quête de la Chandeleur était organisée pour venir en aide aux pauvres.
- Une vieille croyance évoque un ours d'Amérique sortant de sa tanière en février, un peu à la manière de la marmotte :

Si le deuxième de février
Le soleil apparaît entier
L'ours étonné de sa lumière
Va se mettre en sa tanière
Et l'homme ménager prend soin
De faire resserrer son foin
Car l'hiver tout ainsi que l'ours
Séjourne encore quarante jours

En enseignement moral

Le sens de la fête est très important pour aider à « conserver le moral », surtout en plein cœur du mois de février. Cependant, à titre de membre de l'agence de publicité et de citoyen responsable, on doit se préoccuper de préserver les ressources principales qui fournissent la chaleur et la lumière. Considérant que cette demande provient d'Hydro-Québec, on pourrait suggérer à l'agence de publicité d'inclure dans son dossier une réflexion faite par les jeunes des années 2000 sur l'utilisation rationnelle de l'électricité et de l'eau. Même en période de festivités, il importe de penser aujourd'hui aux générations de demain. C'est à partir des questions suivantes que les jeunes pourraient préparer un document à joindre au dossier :

- D'où proviennent la chaleur et la lumière dans nos habitations?

Recherche collective sur la provenance, la nécessité et les avantages de la chaleur et de la lumière dans les habitations d'aujourd'hui, particulièrement en février.

- Que pouvons-nous faire, à notre âge, pour contribuer à préserver ces ressources?

Recherche collective sur les habitudes quotidiennes qui traduisent un gaspillage des sources de chaleur et d'éclairage et identification des actions individuelles et collectives qui permettraient d'utiliser ces ressources de façon adéquate.

- Comment amener d'autres jeunes de notre âge à réfléchir sur l'importance d'économiser les ressources actuelles pour ceux et celles qui viendront après nous?

Recherche de moyens de sensibiliser d'autres jeunes à la nécessité de sauvegarder nos ressources naturelles en pensant à demain (ex. : lettre ouverte, création d'un groupe qui s'engage à économiser les ressources au quotidien, échanges d'idées avec d'autres jeunes sur Internet pour partager le fruit de sa réflexion).

SE GARDER AU CHAUD

ou *tisser le présent à partir du passé*

Le costume de l'habitant est simple, il consiste en un manteau descendant jusqu'aux genoux et fabriqué d'une étoffe d'un gris foncé, muni d'un capuchon qu'on remonte sur la tête en hiver ou quand il pleut. Une large ceinture multicolore ornée de verroterie serre la taille. Le gilet et le pantalon sont de la même étoffe que le manteau. Des mocassins ou des bottes molles complètent cette toilette (...). Il se couvre la tête d'un bonnet rouge ou « tuque ».

Extrait d'un texte écrit en 1807 par le voyageur John Lambert, traduit et cité par B. Dufebvre, « John Lambert veut savoir et comprendre », *Concorde*, mai 1954, tiré du livre de Jean Provencher, *C'était l'hiver*, Montréal, Boréal Express, 1986, 278 p.

En science et technologie

En février, au Québec, on s'habille chaudement lorsqu'il est question de mettre le nez dehors. Autrefois, il fallait se couvrir de plusieurs « pelures » pour se protéger du froid. Ainsi, nos ancêtres s'étaient dotés de vêtements très chauds pour affronter l'hiver. Contrairement à ce qui existait anciennement, les vêtements d'aujourd'hui sont très performants dans cette lutte contre la froidure. Ils sont même plus légers et offrent beaucoup plus d'aisance dans le mouvement. On n'a qu'à lire l'étiquette de certains habits d'hiver pour identifier les matériaux qui entrent maintenant dans leur composition. Alors, pourquoi ne pas s'amuser avec les élèves en partant à la découverte des habitudes vestimentaires de nos ancêtres pour ce qui est de se protéger du froid, tout en les comparant aux nôtres?

L'occasion s'avère parfaite pour amener les élèves à comprendre le principe de la conservation de la chaleur et des échanges thermiques. En associant le rôle des vêtements à la conservation de la chaleur corporelle, les élèves pourraient réaliser des expériences comparatives sur l'efficacité thermique de différents matériaux couramment employés dans la fabrication des vêtements d'hiver. Il serait aussi possible de mettre en perspective les propriétés des matériaux modernes par rapport aux matériaux plus traditionnels, et ce, en réponse à différents besoins en matière de protection du froid. Les élèves pourraient également explorer les moyens et les techniques de fabrication des vêtements d'hier et d'aujourd'hui, par exemple le tissage artisanal versus la confection industrielle. Enfin, pourquoi ne pas leur proposer des activités de recherche sur la façon dont le corps réagit au froid (adaptation, perte de chaleur, compensation, besoin énergétique, etc.)?



En arts plastiques

Il serait pertinent d'inviter les élèves à rechercher des traces socioculturelles dans des œuvres de Cornelius Krieghoff, d'Edmond-J. Massicotte, de Clarence Gagnon ou de Miyuki Tanobe ainsi que dans des gravures de mode et des photographies anciennes. À partir de ces traces répertoriées, on pourrait amener les élèves à comparer des vêtements d'hiver représentés à différentes époques pour ensuite repérer des indices marquant l'évolution de ces vêtements au Québec, puis leur proposer de créer un immense manteau d'hiver avec des papiers de toute sorte. Chaque élève serait responsable de réaliser une partie du manteau en faisant ressortir, par l'exploitation d'éléments plastiques, des traces de l'évolution des vêtements d'hiver au Québec. Les gestes et les éléments choisis par l'élève devraient être en relation avec son intention de création et celle du groupe. Cette création collective authentique s'inscrirait dans le renouvellement de gestes traditionnels liés à un mode de vie chaleureux représentatif de celui de nos ancêtres.

En art dramatique

Pourquoi ne pas également encourager les élèves à rechercher des traces socioculturelles dans des pièces de théâtre ou, en arts plastiques, dans diverses œuvres où l'on pourrait identifier des gestes servant à la confection de vêtements d'hiver, comme celles du peintre néerlandais Vermeer, du peintre québécois Edmond-J. Massicotte ou d'artistes d'origine amérindienne? Il s'agit d'amener les élèves à examiner une variété de gestes liés à la transformation des matières servant à la fabrication de vêtements portés autrefois l'hiver, tels que le tissage, le cardage, la broderie, le foulage, la tonte, le tannage, la couture. Il est suggéré d'inviter ensuite les élèves à inventer des séquences dramatiques dont les tableaux démontreraient l'évolution des vêtements d'hiver du Québec. Dans un premier tableau, on pourrait exploiter des gestes manuels comme le tissage ou la broderie; dans un deuxième tableau, on trouverait des gestes plus mécaniques qui découlent de l'ère de l'industrialisation (machines qui transforment les tissus). Chaque équipe présenterait sa dramatisation à une autre classe du même cycle.



En musique

L'activité « Habiller un reel québécois » pourrait devenir un prétexte original pour inviter les élèves à donner libre cours à leur imagination sonore. Lorsque l'on entend « Le reel du portageur » de Gilles Vigneault (tiré de l'album *Au doux milieu de vous*), n'a-t-on pas le goût de taper du pied comme le faisaient si bien nos ancêtres et de se laisser emporter par la vivacité et la sonorité enlevante du violon? Autrefois, le dur labeur du portage était vite oublié quand le temps était venu de retrouver les siens après un long voyage. Lorsque arrivait l'hiver, le portageur se plaisait à rappeler certains moments passés dans son canot pour ensuite sortir son violon et se mettre à en jouer. En s'inspirant des vêtements de nos ancêtres et du reel québécois, on pourrait demander aux élèves d'inventer en équipe un accompagnement musical qui exigerait l'exploitation des moyens sonores,

des éléments du langage musical et de différentes techniques instrumentales ou vocales afin d'« habiller un reel » pour l'hiver. Les élèves seraient par la suite amenés à écouter tous les accompagnements créés en équipe et à comparer leurs expériences d'appréciation à la lumière d'un extrait d'une œuvre de Ti-Jean Carignan. En somme, les élèves seraient encouragés à établir des liens d'ordre socioculturel entre la musique d'hier et celle d'aujourd'hui. Dans une perspective d'intégration des apprentissages en arts, il serait également possible d'organiser une activité ou un projet à caractère musical en s'inspirant des différents vêtements des portageurs et des coureurs des bois au Québec. Les élèves pourraient composer une trame sonore ou interpréter une œuvre évoquant la musique d'autrefois. Une courte pièce de théâtre ou un film pourraient aussi être réalisés par les élèves afin de mettre en évidence les actions des portageurs ou des coureurs des bois. L'intégration de l'art dramatique, de la danse et des arts plastiques dans cette activité pourrait lui donner de l'ampleur et en faire un projet pluridisciplinaire.

En éducation physique et à la santé

Se présente ici une occasion intéressante d'établir un parallèle entre les croyances et les pratiques adoptées par les anciens pour produire et conserver leur chaleur lorsqu'ils devaient affronter le froid et celles que nous préconisons aujourd'hui. Des découvertes pourraient être faites dans le cadre d'activités de plein air, comme le patinage, la randonnée pédestre, la raquette ou les sports de glisse, qui offrent des occasions originales d'application de procédés en milieu réel. Sur le plan vestimentaire, quels types de vêtements ou de fibres nos ancêtres favorisaient-ils? Pourquoi ces choix étaient-ils les plus judicieux? Quels parallèles

pouvons-nous faire avec ce que nous préconisons de nos jours? Sur le plan physiologique, que savons-nous des phénomènes qui provoquent une surchauffe corporelle ou, au contraire, l'hypothermie? Quelles sont les actions à poser pour retrouver rapidement son équilibre thermique, par exemple l'hydratation, l'activation physique, les techniques d'habillage, le choix des tissus et des vêtements d'extérieur? Sur le plan de l'alimentation, quels choix alimentaires nos ancêtres faisaient-ils pour se prémunir contre le froid? Quels pourraient être les constats des élèves à la lumière des habitudes actuellement préconisées en contexte de plein air?

L'ÉNERGIE, SOURCE DE VIE

et d'inspiration pour l'être humain

L'énergie, source de vie...

L'énergie est un élément fondamental dans notre univers. Sans cette force indispensable, la vie n'existerait pas. Tout être vivant génère de l'énergie, soit de façon consciente ou de façon inconsciente, et l'utilise pour sa survie, son bien-être ou ses loisirs. L'énergie permet aussi d'éclairer nos villes, de chauffer nos maisons, de faire cuire nos aliments préférés, de faire fonctionner nos industries. Lorsque nous mangeons, notre corps transforme la nourriture en énergie. En somme, tout a le potentiel de devenir source d'énergie, que celle-ci soit solaire, hydraulique, éolienne, nucléaire, cosmique, physique, etc. Durant le mois de février, il fait drôlement froid au Québec! Mais les peuples nordiques ont plus d'un tour dans leur sac pour se réchauffer le corps, l'esprit et même le moral. Alors, pourquoi ne pas inviter les élèves à imaginer des façons ingénieuses de transformer la froidure de l'hiver en une énergie créatrice?

En danse

Quelle belle occasion d'amener les jeunes à percer l'énigme de la chorégraphe québécoise Marie Chouinard, que l'on appelle « grande poétesse de la danse »! Avec une candeur quotidiennement renouvelée, cette chorégraphe observe la vie pour en capter les bruissements, les soubresauts, les rythmes, les mystères, voire le magique. Elle transforme ces inspirations, pour le plaisir du spectateur, en créations chorégraphiques. Connaissez-vous son œuvre *Les trous du ciel* ou encore son *Sacre du printemps*? En fait, pour cette artiste, le sens des choses réside dans le sacré de la vie : *Je suis fascinée par la magie de la vie, par l'espace sidéral; j'ai toujours su que je me tenais debout sur une planète qui vole dans le cosmos froid, noir, plein d'étoiles. Et cela me fait aimer la vie, cela me donne envie de créer. Et quand je crée, je parle de cette vision du monde.* Elle dit aussi : *Les gens sont des énergies magiques qui partagent le même espace que moi. Les êtres animés sont des phénomènes fabuleux.* (Citations tirées du journal *Le Devoir*, octobre 1993.)

Et si les élèves s'inspiraient de la vision de Marie Chouinard? Le point de départ de leur création serait alors la part d'invisible en eux, cette dimension physique et organique qui crée la vie, soit l'énergie. La danse qu'ils inventeraient serait non pas une suite de pas, mais une impulsion du corps, celle qui vient de l'intérieur. À la manière d'un sismographe, leur corps enregistrerait tous les mouvements de la terre : le degré zéro de la vie, puis les grands élans, les explosions, les champs de force, les vibrations, les ondulations, les vagues, les déplacements, etc. Tous ces mouvements de dynamiques différentes deviendraient danse.



En géographie ou en histoire et éducation à la citoyenneté

Du feu à l'halogène

La position nordique du Québec amène, au fil des saisons, des changements importants dans la durée des jours et des nuits. Les longues nuits d'hiver entraînent de grands besoins énergétiques pour l'éclairage et le chauffage. De plus, le manque d'ensoleillement affecte le moral de plusieurs Québécois. Au mois de février, on assiste à une augmentation notable des troubles émotifs directement associés au manque de lumière.

Les élèves pourraient préparer une communication verbale qui ferait ressortir la nécessité et l'importance, à tous points de vue, de la lumière en février, ce mois où le soleil nous manque tant. Ils retraceraient l'évolution des différents moyens d'éclairage utilisés au Québec dans deux lieux importants : nos maisons, où nous sommes passés de la chandelle à l'halogène, et nos rues, d'abord éclairées par des réverbères à la chandelle ou au gaz puis par des lampadaires géants qui envahissent le paysage urbain. Ce travail pourrait être complété par une présentation traitant de l'effet de la lumière sur l'organisme humain et de son influence sur le moral des gens.



En musique

Laissons-nous inspirer par des éléments de la nature, comme la puissance des rayons du soleil, la douceur de l'eau, le souffle paisible du vent, la bourrasque ou la tempête, pour ensuite les transformer en sons. Les centrales hydroélectriques (barrages), les centrales nucléaires et les éoliennes peuvent devenir une source d'inspiration pour une création sonore à la fois vocale et instrumentale. On peut aussi suggérer aux élèves de comparer leur réalisation à un extrait d'une œuvre de Maurice Béjart, *Messe pour le temps présent*, en établissant des liens entre leur manière d'exploiter l'énergie dans leur création et celle que l'on peut entendre dans la musique de Maurice Béjart.



En science et technologie

En février, l'eau se trouve généralement sous forme de neige ou de glace (état solide). La froidure de février cédera tranquillement sa place à la douceur de mars et toute cette eau gelée passera à l'état liquide ou s'évaporerait. Dans la matière, la chaleur est caractérisée par le mouvement des molécules. Pour comprendre les effets de la chaleur sur la matière, pourquoi ne pas sortir du laboratoire traditionnel afin de réaliser une petite activité à la fois dynamique et ludique sur le thème des molécules d'eau?

Cette activité peut se réaliser dans la cour extérieure de l'école, ce qui permet de profiter de l'ambiance hivernale⁵. D'abord, on doit recréer le réseau cristallin de la glace. Pour ce faire, six élèves se regroupent pour former un hexagone en se tenant par la main. Quatre autres élèves se joignent à deux des six premiers pour constituer un deuxième hexagone. On répète ainsi la séquence de façon à former une série d'hexagones liés ensemble. Chaque élève représente une molécule d'eau associée à cinq autres molécules dans un réseau de

forme solide. On fournit alors de la chaleur (énergie⁶), les élèves se mettent à bouger sur place. À un moment donné, puisqu'il n'est plus possible de se tenir par la main, chaque élève se détache de son hexagone, se retrouvant libéré mais toujours entouré des autres. C'est la phase liquide. On fournit encore de la chaleur. Les élèves se déplacent dans tous les sens en couvrant le maximum de surface. Les molécules sont très mobiles. C'est la phase gazeuse. On inverse ensuite le processus. En ralentissant les mouvements, les élèves se rapprochent. C'est de nouveau la phase liquide. Les élèves ralentissent encore les mouvements, se reprennent par la main et reforment des hexagones. C'est la phase solide. Selon que l'on est au primaire ou au secondaire, il est nécessaire de bien préparer cette activité et de prévoir des retours avec les élèves une fois revenu au chaud.

Inspiré d'une activité décrite à l'adresse Internet suivante : <http://uregina.ca/~laplantb/ACT.SC/activites.niveaux/7annee/molecules.d'eau.htm>
Pour plus d'information sur la molécule d'eau, veuillez consulter le site Internet suivant : www.obsvlfr.fr/Enseignement/enseignants/copin/H2O.pdf

⁵ L'activité peut se réaliser aussi dans une grande salle. On peut prévoir enregistrer son déroulement sur vidéo en vue de s'en servir pour faire un retour en classe.

⁶ La « chaleur fournie » peut être représentée par un fond musical dont on fait varier le rythme selon l'évolution de la situation ou, plus simplement, sous forme de directives.

En art dramatique

Partons du principe que la lumière est source d'énergie. Mais où il y a de la lumière, il y a aussi de l'ombre. Demandez d'abord aux élèves d'explorer avec leur corps l'ombre et la lumière à partir de la technique théâtrale des *ombres chinoises*. Ensuite, suggérez-leur d'inventer une histoire où il serait question d'un personnage qui vit dans l'ombre d'un autre personnage. Les élèves devront alors imaginer comment le personnage dans l'ombre peut se rebeller et décider de sortir de l'obscurité. Quel pourrait bien être le dénouement de cette histoire? Après que les élèves auront présenté leur réalisation et partagé leur expérience de création, tant sur le plan de la technique que sur celui du jeu dramatique, il serait pertinent de les amener à découvrir les origines du théâtre d'ombres chinoises, à partir de recherches sur Internet ou d'autres sources documentaires (bibliothèque, revues, journaux, etc.). Voici un exemple de texte sur le sujet :

« Le théâtre d'ombres chinoises, qui prit naissance durant la dynastie Han (206 av. JC - 220 ap. JC) dans la province du Shanxi du nord-ouest de la Chine, s'étendit à l'Asie du Sud, l'Asie centrale, l'Asie occidentale ainsi qu'à l'Afrique du Nord durant le XIII^e siècle. Le célèbre poète allemand Goethe mit en scène l'opéra occidental sous la forme de théâtre d'ombres chinoises, et des films modernes ont été dérivés, en partie, de cet art ancien. » (Citation tirée du site de l'Ambassade de la République populaire de Chine en France : [http ://www.ambchine.fr/fra/34101.html](http://www.ambchine.fr/fra/34101.html).)

un guide...

UN GUIDE de voyage en hiver ou faire découvrir notre région

Chaque année, en février, les Européens viennent en grand nombre célébrer notre froidure et nos grands espaces. Ils disposent de peu de documents synthèses pouvant les amener à découvrir les richesses de notre hiver, les faits historiques et folkloriques qui y sont rattachés, les fêtes auxquelles ils sont conviés. Et si on leur proposait un guide de voyage d'hiver dans notre région?



En français, langue d'enseignement, ou en anglais, langue d'enseignement

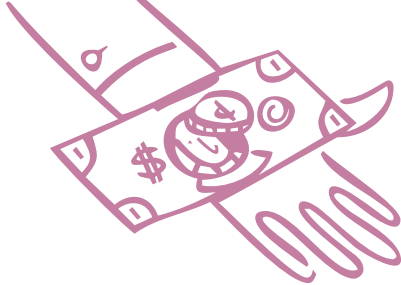
Pour y arriver, les élèves pourraient consulter attentivement les multiples guides de voyage qui existent déjà (Michelin, Ulysse, etc.), en les comparant et en les appréciant. Sur la base de leurs observations, ils pourraient en faire une critique en vue de la réalisation d'un guide de voyage personnalisé portant sur leurs villes, leurs villages ou leur région. Comment y vit-on l'hiver? Quels contes et légendes y sont rattachés ou encore quelles sont les fêtes populaires locales ou régionales? Pour la réalisation de ce guide de voyage, les élèves pourraient utiliser divers supports : papier, numérique, médiatique ou autre. Le but de ce guide serait de provoquer la venue d'un plus grand nombre de familles dans notre région durant la semaine de relâche. À nos papiers et crayons!

En danse

L'hiver, jadis, était la saison de la danse. Au début du siècle dernier, les Québécois ayant à défricher de nouvelles terres devaient d'abord subvenir à leurs besoins primaires, entre autres se loger et se nourrir, etc. Ainsi, après la période d'installation, ils pouvaient consacrer plus de temps aux divertissements. L'hiver était un temps propice pour ces activités : *Parents, amis, voisins se visitent et se reçoivent, à tour de rôle, dans leur maison pour s'amuser, boire et danser.(...) La cuisine, souvent la plus grande pièce de la maison, est alors aménagée en véritable salle de danse où, durant la froidure, cotillons, contredanses, sets, danses carrées, gigue et reels sont dansés de Noël au Mardi gras à minuit.* (Citation tirée du livre *La danse traditionnelle québécoise*, Simone Voyer et Gynette Tremblay, IQRC, 2001, 159 p.)

Dans notre guide, nous inviterons donc les voyageurs à remonter dans le temps. Un soir de février, ils sont invités à s'installer confortablement autour d'un feu, dans une maison québécoise, et à participer à une fête. Pour organiser cet événement destiné aux touristes, on peut mettre en application les suggestions suivantes :

- Questionner ses grands-parents afin de se remémorer les pratiques festives et les danses de leur temps.
- Organiser une collecte de photos ou d'images illustrant cette période et permettant de retracer plusieurs éléments de la fête, tels que les costumes, les lieux de rassemblement, les atmosphères de l'époque.
- Faire l'écoute de musiques traditionnelles.
- Inviter à l'école un danseur folklorique ou un adulte qui pourrait apprendre aux élèves une gigue, un set carré ou un reel.
- Reproduire une soirée d'antan à partir de nos recherches et recréer des danses.



En mathématique

La réalisation d'un guide de voyage d'hiver dans une région permet à l'élève de participer à diverses activités au sein de sa classe de mathématique. Ainsi, il peut être amené à déterminer, à comparer et à organiser des informations concernant les distances à parcourir, les coûts d'hébergement, les itinéraires et les divers forfaits, et ce, à l'aide de tableaux comparatifs ou de graphiques. L'élaboration de différents circuits régionaux permet à l'élève de construire ou de réactiver des concepts inhérents au repérage sur une carte, tels que la position, l'échelle ou la distance. Elle lui permet également d'apprendre à déterminer des prix individuels ou de groupe ou encore de nommer et de représenter différents sites d'intérêt et trajets (route des arts, route champêtre, route gastronomique, route folklorique, etc.) à l'aide de légendes permettant de catégoriser et de qualifier ces informations. Qu'il s'agisse de données concernant les taxes, les pourboires, les différents types de conversions (monnaie,

température, longueur, poids, capacité), les activités régionales ou autres, l'élève peut découvrir l'efficacité des modes de représentation (tableaux et graphiques) utilisés en mathématique dans l'organisation et la présentation de l'information de manière à la rendre claire et attrayante pour nos visiteurs.

Par ailleurs, la gestion de la conception d'un guide de voyage amène l'élève à participer à tout ce qui entoure la planification et le financement de la publication d'un tel guide. Par exemple, la distribution des tâches et la répartition du temps dans le respect de certaines contraintes, la détermination du coût de production du document (impression, main-d'œuvre, etc.), du coût d'une page de publicité ou du prix de vente (s'il y a lieu) et la recherche de commanditaires sont autant de prétextes pour optimiser la réalisation de ce guide de voyage.



UN GUIDE...

LES ACTIVITÉS HIVERNALES

ou s'adapter au climat nordique québécois

Les froids vents nordiques soufflant sur nous depuis la prairie canadienne nous apportaient de tout, depuis les tranquilles tourbillons de neige jusqu'aux grands blizzards hurlants. Mes hivers n'étaient que balles, fortins et bonhommes de neige, glissades, traîneaux et ski. La neige ne faisait pas seulement partie du paysage où je vivais, elle faisait partie de notre patrimoine.

Propos de Kenneth Libbrecht, auteur de *Flocons de neige*, *La beauté secrète de l'hiver*, Montréal, Éditions de l'homme, 2003, 113 p.



Les femmes et les hommes qui vivent dans les pays nordiques n'ont d'autres choix que d'utiliser leur ingéniosité, tant pour adapter leur mode de vie à la rigueur de l'hiver que pour en faire une saison de plaisir où les activités se multiplient, le tout pour inciter les gens à sortir de leurs demeures confortables, que ce soit par temps froid ou neigeux. Vivre au Québec, c'est aussi être en transition perpétuelle : de nos étés doux et lumineux, nous passons à des automnes parfumés et colorés, ensuite à des hivers immaculés et glacials, puis à des printemps qui réchauffent le corps et l'esprit, pour enfin reprendre le cycle de l'été.

C'est tout un défi que de tenter de s'adapter à un environnement nordique, mais ô combien cela est exaltant! Profitons du mois de février pour suggérer aux jeunes de s'interroger sur la nécessité, pour le peuple québécois, de faire appel à sa débrouillardise pour s'adapter aux intempéries : les moyens de déplacement sur la neige ou sur la glace, les vêtements utilisés afin de se protéger du froid et pratiquer des activités de plein air, voire des sports extrêmes tels que l'escalade de glace, la raquette ou le ski hors piste, la traversée du fleuve Saint-Laurent gelé en rabaska, les raids de motoneige, etc. Sortons des sentiers battus pour placer les jeunes en réelle situation de résolution de problèmes liés à la vie nordique.

En français, langue seconde, ou en anglais, langue seconde, en langue tierce ou en intégration linguistique, scolaire et sociale

*Mon pays, ce n'est pas un pays,
c'est l'hiver!*
Gilles Vigneault

Imaginons Samara qui arrive au Québec en plein cœur du mois de janvier. À l'aéroport, il fait un soleil éclatant, le ciel est bleu et sans nuages. Sa famille d'accueil la reçoit chaleureusement et, après plusieurs embrassades, lui suggère de s'habiller de plusieurs couches de vêtements. En sortant à l'extérieur, Samara remarque que toute la terre est recouverte d'un manteau blanc. Elle ressent d'étranges picotements sur son visage, ses yeux larmoient et l'air

froid lui brûle les poumons. Les gens qu'elle aperçoit du rebord de sa tuque sont emmitouflés et de la buée s'échappe de leur bouche. Le choc est brutal! Samara pense alors: *Je ne pourrai plus jamais jouer dehors! Fini le « foot », la baignade et les jeux près de la maison avec mes amis.*

Comment aider Samara à profiter de l'hiver québécois? Invitons les élèves à trouver des manières de lui faire découvrir notre culture hivernale, qui se traduit par des sports, des vêtements, des mets particuliers, des inventions liées au climat nordique, des jeux de société pour les jours de tempête, des chansons et des poèmes célébrant la neige et le froid, les autres pays nordiques, etc. Laissons les élèves imaginer le reste!





En arts plastiques

Au cours de leurs chasses d'été, les Inuits empilaient parfois des pierres en leur donnant la forme d'êtres humains aux bras étendus; ils les appelaient inuksuks. Ces sculptures indiquaient la présence d'un bon endroit pour la pêche, d'un abri contre le vent et parfois le chasseur inuit se cachait derrière pour surprendre le caribou. Dans le paysage sauvage de l'Arctique, ces symboles du mode de vie traditionnel des Inuits sont parfois les seuls vestiges du passage d'un être humain.

Citation tirée du site Internet suivant :
<http://www.histori.ca/minutes>.

Quelle belle occasion de s'intéresser aux inuksuks et à leur symbolique dans le paysage nordique du Québec! Ainsi, on pourrait proposer aux élèves de vivre une expérience artistique *in situ* qui s'inspirerait du *land art*. Invitez-les à sortir dans la cour d'école pour créer, à partir de matière « éphémère », soit de la neige ou de la glace, des sculptures de neige ou des assemblages de blocs de glace. Puis, suggérez-leur de réaliser des

inuksuks pour ponctuer un parcours menant à un endroit où vivent tantôt des caribous, tantôt des phoques, à un emplacement où sont rassemblés des ours polaires ou des oies ou encore à d'autres sites imaginés en équipe. Le trajet pourrait être parsemé de courts textes informatifs conçus par les élèves et en relation avec le mode de vie des Inuits. Pour réaliser leur création plastique, les élèves réinvestiraient des gestes personnels propres aux techniques de modelage, de sculpture et d'assemblage. Ils seraient amenés à observer la transformation de la matière tout au long de leur démarche de création, c'est-à-dire de la préparation de la neige ou des blocs de glace à la fonte de leur réalisation.

Invitez d'autres élèves à suivre le même parcours et à relever de nouvelles traces socioculturelles concernant le mode de vie des Inuits du Québec. Demandez-leur de poursuivre la recherche d'information amorcée en classe en consultant des sources variées et d'apprécier des productions artistiques de la culture inuite d'hier et d'aujourd'hui.

En géographie ou en histoire et éducation à la citoyenneté

Du toboggan à la motoneige

Bien avant l'arrivée des Européens au Québec, les Amérindiens avaient inventé des moyens de transport adaptés à l'hiver, entre autres le toboggan et la raquette. Aujourd'hui, nous nous déplaçons assez facilement l'hiver, mais il n'en a pas toujours été ainsi. En effet, nous avons dû inventer et développer soit des moyens de transport, soit des outils, appelés parfois « patentes », pour faciliter la vie hivernale.

Les élèves pourraient concevoir une affiche illustrant et commentant les différentes innovations qui ont été développées par nos « patenteux » québécois et qui, aujourd'hui, facilitent et simplifient les déplacements en hiver, comme la motoneige, la souffleuse à neige ainsi que la pelle à neige, que nous transformons sans cesse pour répondre à nos besoins. Les élèves pourraient par la suite déterminer l'époque et les personnages concernés par ces innovations. Ce travail pourrait être complété par une recherche sommaire qui permettrait de comparer les moyens de transport utilisés en milieu urbain à ceux utilisés dans le Grand Nord québécois.

Monter au chantier

Les saisons règlent souvent les activités quotidiennes. Tel était encore plus le cas au temps des chantiers, soit vers 1850 jusqu'au milieu du XX^e siècle. Les activités agricoles devaient cesser l'hiver en raison des sols gelés et nombre d'agriculteurs et de travailleurs se dirigeaient vers les chantiers de l'Outaouais, de la Mauricie et du Saguenay. À cette période de l'année, en raison de l'épaisse couche de neige, il était plus facile de couper et de transporter le bois vers les rivières, qui allaient favoriser, au moment du dégel, le transport du bois jusqu'au moulin.

Les élèves pourraient être invités à concevoir une carte illustrant les régions où se trouvaient des chantiers au Québec vers 1900. Cette carte devrait indiquer le fleuve Saint-Laurent et les principaux affluents utilisés pour le transport du bois ainsi que les zones forestières et agricoles de l'époque. Elle serait accompagnée d'un texte présentant les éléments suivants :

- une description de la vie quotidienne au chantier : les types d'emplois, les outils, l'alimentation et le folklore;
- une explication des raisons qui amenaient les hommes au chantier;
- les effets du départ d'un homme sur la famille restée sur la terre.

De l'étang à l'aréna

Au Québec, le patinage est une activité pratiquée depuis longtemps. Ce loisir facile d'accès nous permet d'appivoiser l'hiver. De l'étang gelé à l'aréna moderne, la pratique du patinage s'est diversifiée : patinage libre sur les lacs, les rivières, les patinoires de quartier ou dans les arénas, hockey pour le plaisir ou la compétition, patinage de vitesse ou patinage artistique.

Dans un premier temps, les élèves pourraient illustrer sur une affiche l'évolution de ce loisir à travers le temps, de son origine jusqu'à nos jours. Dans un deuxième temps, ils seraient amenés à mettre en évidence les bienfaits de cette activité pour la santé physique. Finalement, ils pourraient faire ressortir les diverses fonctions sociales du patinage : rencontres à la patinoire du quartier, joies du patinage en famille, occasion de rassemblement pour les jeunes, etc.



Les festivités en février...

LES FESTIVITÉS EN FÉVRIER

ou *jouer l'exubérance et les interdits*

Le Mardi gras, issu de la tradition chrétienne, a donné naissance à plusieurs carnivals qui permettent aux gens de différents pays d'exprimer leur joie et leur exubérance. Durant le carnaval, on organise des jeux loufoques, des batailles amusantes et des courses étranges. Le carnaval est une période où les règles de la vie normale sont temporairement mises de côté, où c'est le « monde à l'envers ». Dans certains villages, les pouvoirs de l'administration sont symboliquement confiés aux enfants et on élit un « roi des fous ».

En février, qui n'a pas déjà eu envie d'essayer ces masques flamboyants qui nous rappellent le carnaval, le Mardi gras, la mascarade, etc.? Et si, par magie, l'école se transformait en un lieu de festivités carnavalesques et que les jeunes devenaient autre chose que des élèves? S'ils devenaient des adultes, par exemple? Serait-on capable d'imaginer une école où les élèves seraient chargés de l'enseignement? Qu'est-ce que cela donnerait s'ils vivaient une journée dans la peau d'une autre personne? Encourageons-les à organiser une journée thématique intitulée *Le monde à l'envers*.



En arts plastiques

Au Québec, le fait de *courir le Mardi gras* s'inscrit dans ces traditions masquées constituant un calendrier festif qui rythme le temps. Partout à travers le monde se succèdent des mascarades hivernales. Invitez vos élèves à faire un tour du monde virtuel sur Internet en recherchant des caractéristiques de quelques carnivals réputés, par exemple celui de Québec, de la Nouvelle-Orléans, de Rio de Janeiro, de Venise, de Nice. Incitez-les à porter un regard sur les masques, les costumes et les accessoires utilisés, les éléments de la parade, les danses pratiquées, les percussions employées ou toute autre composante de ces carnivals. Derrière le phénomène de la fête, découvrez avec les élèves les besoins des diverses communautés.

En ce mois de février, on pourrait organiser un défilé à l'intérieur de l'école ou dans les rues du quartier. À cette fin, les élèves pourraient s'inspirer des « grosses têtes » du Carnaval de Nice, des dragons du

Nouvel An chinois ou encore de la splendeur des costumes et des masques des Vénitiens pour réaliser, en arts plastiques, des masques en papier mâché, qui rappelleraient des caractéristiques régionales du milieu, ou des masques et personnages inspirés de légendes, de richesses naturelles ou d'événements historiques. On pourrait également proposer aux élèves de se peindre le visage ou de fabriquer avec du papier mâché des marottes ou des accessoires colorés et représentant un symbole d'appartenance à leur groupe, afin de pouvoir les identifier dans le défilé.



En français,
langue seconde,
ou en anglais,
langue seconde,
en langue tierce et en
intégration linguistique,
scolaire et sociale

*Le Bonhomme Carnaval
comme un joyeux luron
Dans les rues de la ville
Délits, jeux et juges, poursuites,
dances et les chansons
Place Jacques-Cartier et D'Youville
Jean Duchêne*

Au primaire, on a appris que le Bonhomme Carnaval avait été kidnappé. Comme Bonhomme est associé exclusivement au Carnaval de Québec, il est irremplaçable. Alors, les villages, les villes ou les écoles doivent organiser leur propre carnaval. Votre équipe décide de prendre la situation en main. Votre mission est de trouver un thème pour le carnaval, de créer une mascotte pour le représenter, d'écrire une chanson officielle ou encore de planifier les festivités.

Au secondaire, votre équipe comprend un historien, qui s'intéresse aux origines des carnivals, un grand voyageur, qui a déjà participé à plusieurs mardis gras ou carnivals aux quatre coins du monde, et un publicitaire, qui s'occupe de la promotion de l'événement (affiche, slogan, chanson-thème, défilé, etc.). Pourraient aussi se joindre à l'équipe un trésorier, qui serait chargé de veiller au financement des festivités, et un responsable de la sécurité. Vous devez maintenant planifier les célébrations. La publicité liée à l'événement vous permettra d'y accueillir de nombreux invités, spectateurs et participants. N'oubliez pas de prévoir une façon d'évaluer le succès de votre entreprise.

*Au temps du Carnaval
Rions, rions, chantons,
c'est le Carnaval
Toutes les rues de la ville
Brillent de mille couleurs
Et la gaieté scintille dans les yeux
des promeneurs
Georgette Lefrançois*

À Québec, on célèbre le carnaval d'hiver depuis 1894. Cette fête des neiges réchauffe les cœurs. Pendant ces jours-là, tout est un peu étrange : il fait nuit noire, mais les rues sont éclairées de mille feux; c'est l'hiver, mais il fait chaud dans le cœur et le corps des festivaliers. À Montréal, des cracheurs de feu sont perchés sur des sculptures de neige durcie, tandis qu'à Québec, les gens dorment sur des fourrures dans un palais de glace. Si l'on offrait la chance aux élèves de célébrer le Mardi gras ou le carnaval dans la ville de leur choix, où iraient-ils? À l'occasion de leur voyage, qu'est-ce qu'ils pourraient voir ou entendre? À quelles activités ou réjouissances participeraient-ils? Quels déguisements ou masques porteraient-ils pour participer au défilé? Demandez aux élèves de noter leurs impressions et leurs expériences dans un carnet de voyage, sans oublier d'y insérer des photos ou des croquis. À leur retour, ils partageront leurs découvertes avec leurs amis

LES FESTIVITÉS EN FÉVRIER

LE CIDRE DE GLACE :

l'originalité d'un produit de notre froid terroir

Tous s'affairaient à s'habiller chaudement dans la grande salle commune de la ferme en discutant des dernières vacances de Noël. Les jeunes étaient là pour vivre une expérience particulière. À l'extérieur, le propriétaire de la ferme démarrait son tracteur qui n'avait pas servi depuis les derniers labourages d'automne. Il s'assurait que le grand traîneau servant à transporter ses invités y était solidement fixé et qu'il ne manquerait pas de couvertures, juste au cas où quelques-uns de ces jeunes venus de la ville auraient sous-estimé ce froid sibérien qui sévissait depuis quelques jours. Il donna le signal. Ils embarquèrent dans le grand traîneau. Le tracteur se mit à gronder et, comme pour manifester son mécontentement d'avoir été soudainement sorti de sa torpeur hivernale, cracha bruyamment une fumée bleutée et malodorante. Tous partirent enfin sur le sentier enneigé qui s'étalait jusqu'au fond du pré, là où les pommiers donnaient de ces pommes gelées qui servent à fabriquer le fameux cidre de glace.

En science et technologie

Ces pommes qui ne nous laissent pas de glace...

Au Québec, nous connaissons tous le cidre. Les origines de cette boisson plus ou moins alcoolisée remontent aux Gaulois. Les immigrants bretons et normands qui vinrent s'installer en Nouvelle-France apportèrent avec eux leur savoir-faire sur l'art de fabriquer du cidre. Ils durent cependant adapter la culture de la pomme, le fruit servant à la préparation du cidre, à notre climat, beaucoup plus rigoureux que celui de la France. Depuis quelques années, un nouveau type de cidre est apparu sur le marché : le cidre de glace. La fabrication du cidre de glace tire profit du froid si caractéristique de nos hivers. Sa popularité est en croissance et certains experts pensent qu'il pourrait devenir un produit très recherché mondialement, justement à cause de son originalité et de sa qualité.



Au primaire, il serait possible d'organiser en hiver une sortie dans un verger, ce qui offrirait la possibilité de cueillir des pommes glacées. Cette sortie serait précédée d'un travail de préparation qui pourrait toucher la dimension historique de la culture de la pomme au Québec, la répartition des endroits où l'on cultive ce fruit dans la province, l'étude du fruit en tant que tel (son rôle dans la reproduction de l'arbre), son cycle de croissance, les différentes sortes de pommes, etc. Les élèves pourraient expérimenter à l'école le procédé unique d'extraction de l'eau du jus de pomme par le gel. Ce travail pourrait être complété par une recherche sommaire sur le procédé de fabrication du cidre de glace.



Une sortie pourrait également être organisée au secondaire. On pourrait envisager un travail de recherche portant sur les dimensions socio-culturelles de la fabrication et de la consommation du cidre au Québec. Les élèves pourraient écrire une nouvelle racontant des événements tournant autour de la cueillette des pommes en hiver. Ils pourraient expérimenter, en laboratoire ou en atelier, des procédés d'extraction de jus ou de fermentation ou encore des façons de mesurer le pourcentage d'alcool et peut-être suggérer des améliorations pour ces procédés.

Ces travaux pourraient faire l'objet de présentations touchant la façon particulière de fabriquer le cidre de glace. Des projets pourraient également déboucher sur une étude de la mise en marché du produit et de son potentiel économique. Dans un autre registre d'apprentissage, l'occasion serait intéressante pour les élèves d'organiser une mini-campagne de sensibilisation aux divers risques associés à la consommation abusive d'alcool.

APPRIVOISER L'HIVER AU QUÉBEC

ou *prendre l'hiver à bras-le-corps*

Apprivoiser l'hiver...

Apprivoiser l'hiver au Québec, c'est apprendre à vivre et à survivre dans un climat rude et souvent inhospitalier. Les premiers occupants nous ont transmis des savoir-faire que nous avons faits nôtres et que nous avons transformés au fil du temps. L'expression apprivoiser l'hiver nous rappelle l'ensemble des stratégies et des « patentes » que les Québécois ont utilisées afin de tirer profit d'une saison où la nature s'endort. La société québécoise s'est adaptée à la réalité d'un territoire nordique tant pour se déplacer que pour se chauffer, s'habiller et s'alimenter. Elle a également développé un sens de la fête et du divertissement qui met en valeur les mois de froidure. À l'occasion d'activités réalisées dans les cours du domaine de l'univers social, soit la géographie et l'histoire et éducation à la citoyenneté, l'élève réalisera qu'on apprivoise l'hiver au quotidien et de façon ingénieuse au Québec pour ainsi le prendre à bras-le-corps.

En géographie ou en histoire et éducation à la citoyenneté

L'hiver, de génération en génération

Selon les périodes, les Québécois ont développé différentes façons de combler leurs besoins fondamentaux en hiver. Les moyens utilisés pouvaient

Vie quotidienne l'hiver en Nouvelle-France, vers 1700

Au XVIII^e siècle, la population rurale du Québec vit sous le régime seigneurial, instauré au début de la colonisation française. Dès les premiers temps, il fallait installer les nouveaux colons sur des terres. On a alors distribué celles-ci en fonction des voies d'eau principales, soit le

Besoins fondamentaux	Période 1900	Période 1950	Période 2005
Alimentation			
Habillement			
Habitation			

également varier selon qu'on habitait la ville ou la campagne ou encore une région plutôt qu'une autre. Dans ce contexte, les élèves pourraient être amenés à réaliser un document synthèse portant sur les trois types de besoins fondamentaux qui sont liés à chaque période donnée, soit 1900, 1950 et 2005. Ce document servirait également à retracer l'évolution de ces besoins de 1900 à 2005, soit à la campagne, soit à la ville.

fleuve Saint-Laurent et ses affluents. Ce modèle d'occupation du territoire imprime une marque particulière, encore perceptible aujourd'hui. Le régime seigneurial conditionne également les rapports entre le seigneur et les colons, qu'on appelle « censitaires ». La vie dans la seigneurie bat au rythme des saisons et les devoirs de chacun sont bien définis.

À partir d'une photographie hivernale d'une région québécoise, les élèves pourraient identifier des caractéristiques de l'organisation des terres à l'époque seigneuriale :

- la forme des terres
- l'orientation;
- la situation des bâtiments;
- les routes et les montées.

Ils pourraient ainsi comparer cette photo à une carte historique du XVIII^e siècle et relever des différences et des similitudes. Ensuite, ils seraient amenés à rechercher les motifs qui ont prévalu dans l'établissement du régime seigneurial de la colonie. Ils pourraient également relever des éléments de la vie quotidienne l'hiver, au XVIII^e siècle, dans une seigneurie : les fêtes et les loisirs, la vie scolaire, l'alimentation, l'entretien des chemins, etc. Enfin, pourquoi ne pas inviter les élèves à communiquer au reste de la classe, à l'aide de supports visuels, les résultats de leur recherche sur la vie quotidienne en Nouvelle-France au cœur de l'hiver?

Froid ou « fret »

En raison de sa position géographique et des grands courants marins qui le traversent, le Québec connaît des hivers longs et rigoureux. Le mois de février est particulièrement éprouvant pour la population. Cependant, l'hiver québécois ne se fait pas sentir aussi durement et avec les mêmes manifestations dans toutes les régions, car chacune présente une réalité différente.

Les élèves pourraient préparer un jeu de rôle représentant un poste de commandement d'une unité d'urgence lors d'une tempête d'hiver. La tempête traverserait le Québec d'ouest en est, commençant par du verglas dans la région de l'Outaouais, puis entraînant de la pluie abondante dans la région de Montréal ainsi que des vents violents et de fortes accumulations de neige dans les autres secteurs situés dans la vallée du Saint-Laurent. Les élèves joueraient les rôles de responsable de la sécurité civile, de météorologue, de responsable du déneigement et de membre d'un comité de citoyens inquiet des conditions routières.

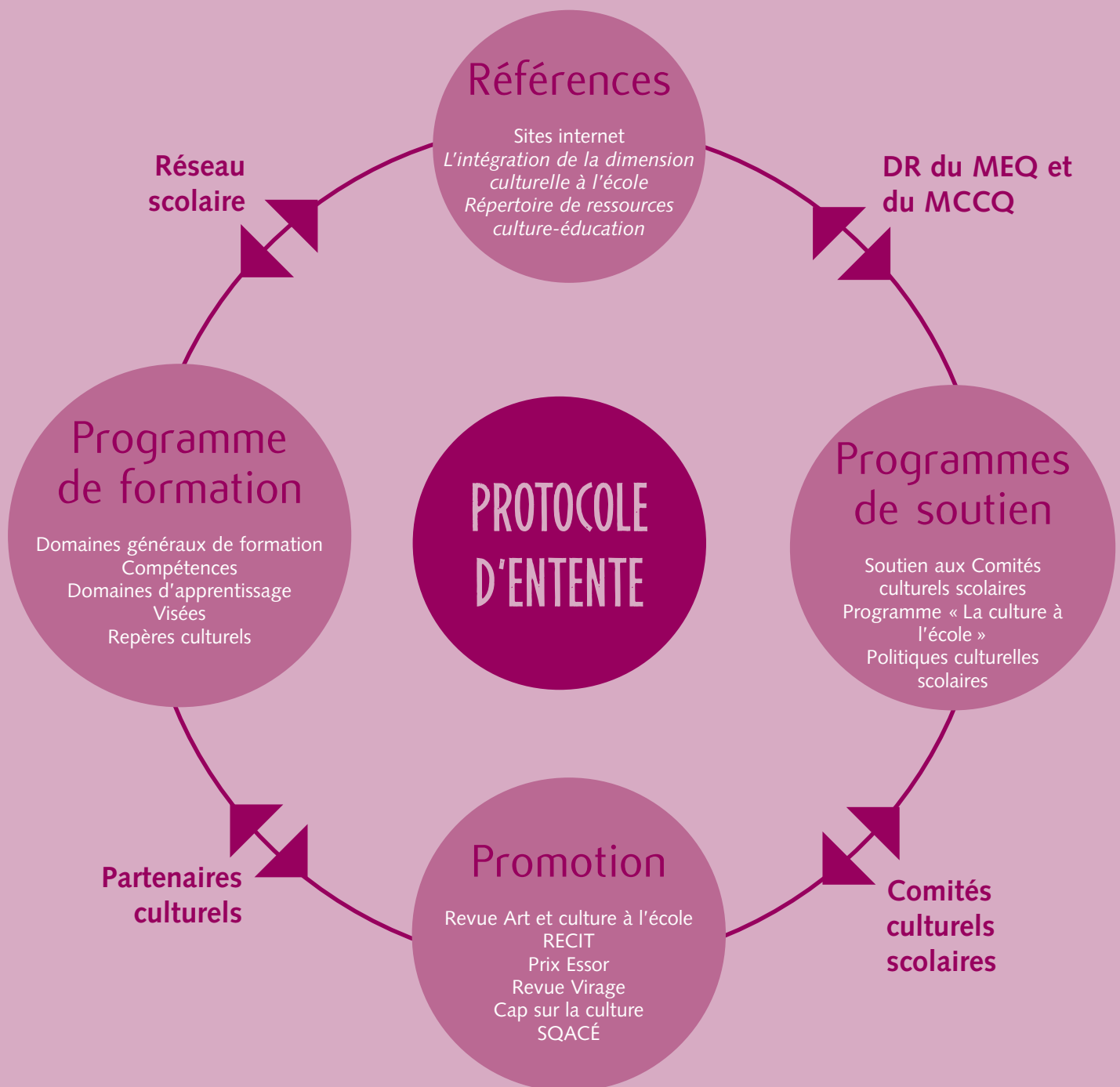
Ce travail pourrait être complété par une recherche sommaire sur des tempêtes d'hiver célèbres ayant eu lieu au cours des 100 dernières années. La recherche pourrait faire ressortir le fait qu'aujourd'hui, nous sommes beaucoup mieux équipés pour répondre à ces intempéries et que les tempêtes ne sont plus ce qu'elles étaient.

D'un continent à l'autre

Toujours en raison de sa position géographique et des grands courants marins froids qui le traversent, le Québec connaît des hivers longs et difficiles. Il n'est pas rare que de nouveaux arrivants éprouvent un choc important en raison des contrastes de température, auxquels ils ne sont pas habitués. Au départ, certains limitent leurs sorties, car ils ne sont pas familiers avec les éléments nécessaires pour affronter le froid et la neige. Des immigrants prennent plus de temps que d'autres à s'habituer et à profiter de l'hiver.

Si l'on suggérait aux élèves de publier un reportage sur l'adaptation des néo-Québécois à nos hivers? Ils pourraient recueillir des témoignages de nouveaux immigrants de même que d'immigrants qui vivent avec nous depuis plus longtemps. Ils pourraient ainsi relever des façons et des habitudes développées pour affronter l'hiver. Ils seraient amenés à répertorier les différentes manières d'éviter d'avoir à affronter l'hiver, comme utiliser les tunnels reliant différents édifices ou travailler à domicile. De plus, les élèves pourraient faire ressortir les plaisirs que ces néo-Québécois éprouvent à l'égard de l'hiver.

DYNAMIQUE DU PLAN D'ACTION CULTURE-ÉDUCATION



La semaine

LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE : une tradition de partenariat

Au sein du milieu scolaire, la culture est à la fois un lieu de convergence, de préoccupation et d'activité intense. Il n'est donc pas étonnant que tout un réseau de partenaires travaille d'arrache-pied au rehaussement culturel de nos écoles. Depuis plus d'une décennie, des outils de référence et de promotion ainsi que des programmes de soutien en relation avec la culture ont vu le jour. Ces éléments, en complément du Programme de formation de l'école québécoise, font partie du plan d'action culture-éducation, dont le cœur est le protocole d'entente entre le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) et le ministère de la Culture et des Communications (MCC).

D'autres acteurs importants jouent un rôle majeur dans l'intégration de la dimension culturelle à l'école. Les directions régionales de ces deux ministères assurent le suivi nécessaire en ce qui a trait à divers programmes et constituent des organismes de référence privilégiés dans leurs régions respectives.

De plus, des partenaires culturels (artistes, diffuseurs, producteurs, intervenants culturels issus du milieu, etc.) jouent un rôle primordial. Ils constituent, pour l'école, un lien dynamique avec la culture, la rendant perceptible, tangible et vivante pour l'élève.

Pour leur part, les comités culturels scolaires assurent la liaison entre le réseau scolaire et les partenaires culturels. Leur mission en est une de soutien et de développement.

Enfin, le réseau scolaire n'est pas inactif dans la volonté d'intégrer la dimension culturelle à l'école, bien au contraire. Tous ses intervenants sont concernés, autant que les élèves eux-mêmes.

Le portrait qui vient d'être établi est positif et c'est tant mieux. Cependant, il faut avouer qu'il n'est pas toujours facile d'avoir une idée d'ensemble de ce monde passionnant, passionné et grouillant d'activités. Les pages qui suivent vous aideront à y voir plus clair.

LE PROTOCOLE D'ENTENTE CULTURE-ÉDUCATION

Dans le cadre de la politique culturelle du Québec, le ministère de la Culture et des Communications et le ministère de l'Éducation ont instauré, depuis quelques années, des programmes et des mesures concrètes visant à valoriser l'éducation artistique et culturelle.

L'objet du protocole d'entente culture-éducation est le renforcement du partenariat qui existe déjà entre ces deux ministères et leurs milieux respectifs afin de susciter, de stimuler et de valoriser des interventions concertées, adaptées et novatrices en matière d'éducation et de culture en tenant compte des réalités locales, régionales et nationales.

Les domaines visés sont, pour tous les ordres d'enseignement, les arts, tant du point de vue de la sensibilisation que de l'éducation et de la formation, la langue et la littérature, l'histoire et la sensibilisation au patrimoine, la culture scientifique et technique, ainsi que les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Le ministère de l'Éducation ainsi que le ministère de la Culture et des Communications publient annuellement, à l'intention des écoles, des documents d'information et des formulaires concernant les différents programmes et mesures ayant trait à l'entente.

LES PROGRAMMES DE SOUTIEN

LA CULTURE À L'ÉCOLE

Le programme *La culture à l'école* encourage la réalisation de projets à caractère culturel par des équipes d'enseignantes et d'enseignants, avec le concours de ressources professionnelles du milieu culturel – personnes-ressources et organismes – et dans l'esprit de la réforme de l'éducation et de l'ouverture de l'école sur le monde. Ce programme soutient aussi la réalisation de projets régionaux liés, notamment, à la mise en œuvre de la politique culturelle d'une commission scolaire.

Le programme *La culture à l'école* invite donc le milieu scolaire à profiter des ressources financières mises à sa disposition afin de favoriser une intégration harmonieuse et cohérente de la dimension culturelle aux activités d'apprentissage proposées aux élèves.

LE SOUTIEN FINANCIER AUX COMITÉS CULTURELS SCOLAIRES

Les comités culturels scolaires sont formés de représentants d'écoles voisines qui unissent leur énergie et leurs connaissances pour dynamiser la vie artistique et culturelle à l'école. Chacun ayant des orientations et un fonctionnement qui lui sont propres, ces comités organisent pour les élèves des sorties dans des salles de spectacles et des établissements culturels. Ils servent de lien entre l'école et les compagnies de création et de diffusion des arts et de la culture. Leurs objectifs sont les suivants :

- Sensibiliser les écoles à la nécessaire prise en compte de la mission culturelle.
- Renseigner le milieu culturel sur les différentes politiques culturelles adoptées par les commissions scolaires et sur la mission culturelle de l'école.
- Faire en sorte que les commissions scolaires adoptent des politiques culturelles qui leur sont propres.
- Favoriser la collaboration entre les milieux culturel et scolaire.

L'Association québécoise des comités culturels scolaires a élaboré un plan d'action pour inciter les commissions scolaires à se doter d'une politique culturelle. Cette politique a pour objectif de déterminer les actions, les principes et les objectifs culturels que les commissions scolaires souhaitent transmettre à leur personnel et aux enfants qui leur sont confiés.

C'est ainsi que de plus en plus de commissions scolaires assument une responsabilité dans le développement culturel des élèves, des écoles et de leur personnel. Jusqu'à maintenant, une douzaine d'entre elles se sont dotées d'une telle politique et une douzaine d'autres sont en voie de le faire. Dans leurs actions, elles sont fortement incitées à arrimer leur politique culturelle sur celle des municipalités ou des municipalités régionales de comté là où elles existent. La culture, sa vie et son effervescence deviennent alors la responsabilité de tous les partenaires.

LA PROMOTION DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE

LA REVUE ART ET CULTURE À L'ÉCOLE

La revue *Art et culture à l'école* traite de l'art et de la culture en milieu scolaire en fonction du Programme de formation. Publiée quatre fois l'an, elle s'adresse aux professeurs d'arts du primaire et du secondaire (musique, danse, arts plastiques, art dramatique). Les objectifs de cette revue sont les suivants :

- Refléter le dynamisme du domaine des arts dans les écoles du Québec.
- Diffuser de l'information ayant trait aux programmes d'arts (MEQ) ainsi qu'aux projets culturels, aux manifestations artistiques, aux concours et aux mesures de soutien aux écoles.
- Offrir une vitrine au réseau scolaire par l'intermédiaire des rubriques « À propos d'art » et des projets culturels.
- Souligner l'apport des enseignantes et enseignants du domaine des arts à la formation de l'élève.
- Donner la parole aux enseignantes et enseignants quant aux activités réalisées dans les écoles et aux pistes de solution expérimentées par l'entremise des arts et de la culture.
- Livrer des témoignages sur des projets artistiques et culturels en mettant au premier plan le cheminement et la réalisation des élèves.
- Démontrer l'importance qu'occupent les arts en complémentarité avec les autres disciplines.

LES PRIX ESSOR

L'expérimentation de nouvelles approches ainsi que la planification d'orientations et d'actions concertées qui réunissent des enseignantes et des enseignants, des spécialistes du domaine des arts, des artistes de profession et des responsables scolaires suscitent la création d'une multitude de projets associatifs, originaux et novateurs. Ces projets permettent le développement, le rehaussement, voire l'essor de l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire. Le concours des prix Essor a pour mission de reconnaître et d'encourager les efforts et la concertation des pédagogues et des responsables scolaires ainsi que de souligner la qualité et l'excellence de leurs actions. Depuis 1996, ce concours a permis de faire connaître ces personnes qui, souvent, travaillent dans l'ombre et de récompenser financièrement des établissements d'enseignement avec un nombre de bourses toujours croissant.

Le concours a comme objectifs de :

- Promouvoir les cinq disciplines artistiques enseignées à l'école.
- Encourager la prise en compte des visées du Programme de formation de l'école québécoise.
- Encourager la collaboration et la concertation entre des personnes des milieux scolaire, artistique et culturel, du secteur du loisir ainsi que des municipalités intéressées par l'enseignement, la pratique et la promotion des disciplines artistiques de même que par l'intégration de la dimension culturelle à l'école.

- Susciter un intérêt pour la mise sur pied de projets qui situent l'éducation artistique à l'école en relation avec la dimension culturelle et dans un contexte élargi.
- Encourager la création de projets interdisciplinaires et le travail en équipe.
- Promouvoir l'éclosion de projets éducatifs et artistiques novateurs qui correspondent aux orientations et aux valeurs éducatives mises en avant par le ministère de l'Éducation.
- Encourager l'essor de l'éducation artistique et culturelle à l'école et auprès des gens du milieu.
- Encourager la concertation et le partenariat entre l'école, son milieu culturel et ses partenaires municipaux.

CAP SUR LA CULTURE

La trousse *Cap sur la culture* est destinée aux conseils d'établissement des écoles primaires et secondaires du Québec et vise à les aider à intégrer la dimension culturelle au projet éducatif de l'école. Ce document d'accompagnement contient les outils de sensibilisation et de promotion suivants :

- La brochure *Cap sur la culture* vise à faciliter l'intégration de la dimension culturelle au projet éducatif.
- Le CD *Les sorties culturelles, une encyclopédie vivante en milieu scolaire!* encourage l'organisation de sorties culturelles.
- Le calendrier culturel a pour objet de mettre la culture à la portée des élèves et d'ajouter des activités culturelles aux activités régulières.

LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE

Cet événement a lieu tous les ans au mois de février. Il a pour objectif de susciter la participation active des élèves à des activités ou des projets variés, audacieux et consacrés aux arts et à la culture. La SQACE a pour mission de souligner le fait que les disciplines artistiques ainsi que la part de culture que recèle chacune des autres disciplines enseignées constituent une part essentielle à l'épanouissement intellectuel, social et affectif de l'élève. Cette semaine d'activités (dont la durée peut évidemment être prolongée) favorise l'intégration de la dimension culturelle à l'école, qui est un des enjeux majeurs de la présente réforme en éducation.

LE RÉSEAU POUR LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PAR L'INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES (RECIT)

Le RECIT est formé de personnes-ressources des commissions scolaires. Ce réseau est dédié au développement des compétences par l'intégration des technologies en conformité avec le Programme de formation de l'école québécoise.

Chaque commission scolaire nomme une personne-ressource (ou plus selon le cas) pour accomplir le mandat de son service local. Les personnes-ressources désignées sont associées au RECIT et assurent la formation et le soutien des enseignantes et des enseignants dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC). Sur le plan national, le mandat confié à ces personnes est d'accompagner et de soutenir les responsables de dossiers au Ministère, les équipes régionales de coordination du dossier des TIC ainsi que les services éducatifs des commissions scolaires et les directions d'école. Ces personnes-ressources ont aussi comme tâche de constituer des équipes d'enseignantes et d'enseignants expérimentateurs.

Le RECIT compte 10 services nationaux et ses 69 services locaux sont actifs dans 11 régions au Québec.

LES REVUES VIRAGE ET SCHOOLSAPES

Publiées par le MEQ, les revues *Virage* et *Schoolscapes* traitent de la réforme de l'éducation au Québec. Elles ont pour objectif de soutenir la mise en œuvre de la réforme dans les secteurs francophone et anglophone, privé et public :

- En informant le réseau scolaire des orientations ministérielles;
- En reflétant l'état de la mise en œuvre de la réforme dans le réseau par des reportages;
- En appuyant des initiatives ministérielles ou d'autres partenaires susceptibles de soutenir l'implantation de divers éléments de la réforme;
- En assurant le lien entre le programme de formation produit par les équipes de la Direction générale de la formation des jeunes et les différentes unités du secteur lors de l'élaboration de publications, de l'organisation d'événements ou de travail au sein de comités.

LES RÉFÉRENCES UTILES

L'INTÉGRATION DE LA DIMENSION CULTURELLE À L'ÉCOLE

(Document de référence à l'intention du personnel enseignant)

Le document *L'intégration de la dimension culturelle à l'école*, que l'on peut consulter sur le site Internet du MEQ, propose une façon concrète de concevoir des apprentissages culturels qui n'alourdit pas la structure des programmes d'études ni leur mise en application par le personnel enseignant. Il représente, en quelque sorte, une transposition didactique de la vision que l'on se fait de la culture et des moyens proposés pour rehausser le cursus scolaire sur le plan culturel.

Ce document propose trois axes d'intégration de la dimension culturelle à l'école. L'un d'eux correspond à l'apprentissage et à l'enseignement vécus quotidiennement en classe. La dimension culturelle peut alors prendre forme par l'exploitation de repères culturels signifiants associés à divers éléments constitutifs du Programme de formation (compétences transversales, domaines généraux de formation, domaines d'apprentissage et programmes disciplinaires). Par ailleurs, une autre voie d'intégration est le Programme de formation lui-même. Ses visées, ses orientations et ses éléments constitutifs comprennent de nombreuses « portes d'entrée » favorisant l'intégration de la dimension culturelle. Enfin, un dernier axe d'intégration trouve sa concrétisation dans la collaboration des partenaires culturels de l'école, à l'intérieur de laquelle s'inscrivent les actions concertées de nombreux acteurs scolaires et culturels.

LE RÉPERTOIRE DE RESSOURCES CULTURE-ÉDUCATION

Le *Répertoire de ressources culture-éducation* – accessible, en version électronique seulement, sur le site Internet du MCC – réunit des renseignements sur des centaines d'artistes, d'écrivains et d'organismes culturels qui offrent des activités pour les jeunes du préscolaire, du primaire et du secondaire, ainsi que des renseignements sur le monde de l'éducation. Ce répertoire accompagne le programme *La culture à l'école*. Il comporte cinq grandes sections :

Les artistes et les écrivains à l'école :

cette section a pour sujet les ateliers offerts par des écrivains et écrivaines ainsi que des artistes participant au programme *La culture à l'école*.

Ressources culturelles régionales :

cette section propose un répertoire des spectacles offerts par les organismes spécialisés dans la production et la diffusion de spectacles de théâtre, de danse et de musique pour les enfants et les adolescents, subventionnés par le MCC ou le Conseil des arts et des lettres du Québec. Elle comporte aussi une liste d'organismes reconnus par le MCC qui offrent des activités spécialement conçues pour les jeunes et pour les groupes scolaires : institutions muséales, diffuseurs de spectacles, centres d'archives, événements culturels, etc.

Ressources culturelles nationales :

que ce soit par des activités conçues spécialement à l'intention des jeunes, par des répertoires de créateurs ou par des sites Internet instructifs, les associations culturelles nationales répertoriées ici ont toutes quelque chose à offrir aux enseignants et aux élèves.

Le monde de l'éducation :

le *Répertoire de ressources culture-éducation* et le programme *La culture à l'école* ont pour objectif d'encourager des collaborations fructueuses entre le milieu culturel et le milieu scolaire. C'est pourquoi ce répertoire ne saurait être complet sans une section portant sur le monde de l'éducation.

Autres sites :

sous cette rubrique sont regroupés de nombreux liens vers des sites traitant de sujets d'intérêt relatifs aux domaines de la culture et de l'éducation.

LES SITES INTERNET INCONTOURNABLES

Tous les intervenants du réseau scolaire, les partenaires culturels et les parents ont accès à une multitude de sites Internet dont la mission est de fournir de l'information aux utilisateurs intéressés par diverses facettes de la culture et de l'éducation. Les sites mentionnés dans la liste qui suit contiennent des renseignements pertinents sur des programmes, des mesures, des publications, des ressources ou des actions concrètes posées au regard de la culture et de l'éducation :

Ministère de l'Éducation du Québec :
www.meq.gouv.qc.ca/virage/index.html;

Ministère de la Culture et des Communications : www.mcc.gouv.qc.ca;

Ministère du Développement économique et régional et de la Recherche :
www.mder.gouv.qc.ca;

RECIT : www.recit.qc.ca;

Prix Essor : www.mcc.gouv.qc.ca/rens/banque/fiches/f299

Revue *Virage* : www.meq.gouv.qc.ca/virage;

Association québécoise des comités culturels scolaires : www.culture-jeune-public.org;

La culture à l'école : www.mcc.gouv.qc.ca/programme/culture-ecole.htm;

Répertoire de ressources culture-éducation :
www.mcc.gouv.qc.ca/culteduc/rencontres/;

Cap sur la culture : www.mcc.gouv.qc.ca/culteduc/artsculture.htm.

LE PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

Par la nature et la synergie de ses éléments constitutifs, le Programme de formation de l'école québécoise prend largement en compte la dimension culturelle.

LES VISÉES

La préoccupation à l'égard de la dimension culturelle est d'abord présente dans les trois visées du programme. La culture constitue un bassin inépuisable de ressources essentielles à l'élaboration d'une vision du monde, à la structuration de l'identité et au développement du pouvoir d'action de l'élève. Pour arriver à ces fins, il est d'abord nécessaire de tenir compte de ce qu'est l'élève. Il faut aussi prendre en considération l'environnement physique, familial, culturel et social avec lequel il est en interaction de même que les outils qui lui sont nécessaires pour tirer parti de cette interaction. Par ailleurs, un apprentissage est considéré comme socialement significatif quand il offre à l'élève des outils lui permettant de mieux comprendre le monde culturel, physique et social dont il fait partie.

LES COMPÉTENCES

Le Programme, on le sait, privilégie une approche par compétences qui se définit comme un savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficaces d'un ensemble de ressources. Il convient donc de rappeler que ces ressources peuvent prendre de multiples formes. Certaines sont internes, en ce sens qu'elles sont inhérentes à une personne et ne sont pas toujours le fruit d'un enseignement formel. Par ailleurs, les ressources externes sont aussi porteuses d'une dimension culturelle. Qu'elles soient d'ordre matériel et technique, humaine ou environnementale, elles mettent inévitablement l'élève en contact avec des objets culturels signifiants dont l'exploitation lui permettra de progresser dans le développement d'une compétence.

Quant aux compétences transversales, elles se développent par une mise en contexte dans des situations d'apprentissage disciplinaires ou interdisciplinaires. Donc, en fonction des propositions d'exploitation de repères culturels signifiants dans des situations d'apprentissage, elles sont toutes susceptibles d'être mises à contribution.

LES DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION

Pour leur part, les domaines généraux de formation touchent des questions variées auxquelles l'élève tente de répondre dans son environnement personnel, physique, social et culturel. Certains domaines sont plus directement liés à des valeurs (*Vivre-ensemble et citoyenneté*, par exemple). D'autres ouvrent plutôt sur le milieu socioculturel de l'élève (*Environnement et consommation ou Médias*). Cependant, quelles que soient leurs spécificités, les domaines généraux de formation comportent plusieurs axes de développement qui ouvrent la porte à l'exploitation de repères culturels.

LES DOMAINES D'APPRENTISSAGE ET LES PROGRAMMES DISCIPLINAIRES

Les domaines d'apprentissage représentent un des éléments constitutifs du Programme qui facilitent l'intégration de la dimension culturelle dans l'apprentissage et l'enseignement. Les domaines (langues; arts; mathématique, science et technologie; univers social ainsi que développement personnel) correspondent à des composantes majeures de la culture avec lesquelles l'élève doit être mis en contact au cours de sa formation. Il en découle les apprentissages prévus dans les programmes disciplinaires, qui ont pour objectif de rendre accessibles et compréhensibles des dimensions significatives de la culture ainsi que des aspects importants de notre environnement social, physique et culturel.

LES REPÈRES CULTURELS

L'analyse des programmes disciplinaires révèle que certaines compétences, certains éléments constitutifs de même que divers contextes de réalisation permettent d'établir des liens entre des repères culturels signifiants et les diverses disciplines du cursus scolaire. Il en va de même pour un bon nombre de savoirs essentiels ou de contenus de formation. Chacune des disciplines comporte une multitude de repères culturels qui se dynamisent à travers le développement de compétences.

PLANIFICATION DES DATES DE REMISE ET DE TOMBÉE

Les activités reliées au protocole d'entente culture-éducation

Programmes, mesures et concours à teneur culturelle	Informations	Date limite d'inscription 2004-2005	Date d'annonce des décisions
<i>La culture à l'école</i>	Gestion régionale conjointe MCC-MEQ	Déterminée dans chacune des régions	Déterminée dans chacune des régions
Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école	Deuxième semaine complète de février Attention en 2005 Édition spéciale (février au complet)	Du 13 au 20 février 2005 Quand février s'enveloppe de culture	
Prix Essor	Remise du document de candidature : dernier mercredi de mai Remise des prix régionaux : deuxième moitié de septembre Gala : fin novembre (dévoilement des gagnants nationaux)	Le 25 mai 2005	Gagnants régionaux déterminés la première semaine de juillet 2005 Gagnants nationaux déterminés à la mi-octobre 2005
Soutien financier aux comités culturels scolaires	Date finale de remise des demandes : deuxième vendredi de juin	Le 10 juin 2005	Dernière semaine de juin 2005

Associations

Les associations et comités partenaires de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école

L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS EN ARTS PLASTIQUES

François Monière, président de l'AQESAP
Louise Filion, secrétaire
675, rue Samuel-de-Champlain
Boucherville (Québec) J4B 6C4
Téléphone : (450) 655-2435
Télécopieur : (450) 655-4379
Courriel : louise.filion@enter-net.com



LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE MUSICIENS ÉDUCATEURS DU QUÉBEC

Claire Rousseau, présidente de la FAMEQ
4380, avenue Charlemagne
Montréal (Québec) H1X 3N4
Téléphone : (514) 257- 4815
Télécopieur : (514) 257-8422
Courriel : muse500@hotmail.com
Site Internet : <http://fameq.csp.qc.ca>



LE REGROUPEMENT QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

Lorraine Hébert, directrice générale du RQD
3575, boulevard Saint-Laurent, bureau 418
Montréal (Québec) H2X 2T7
Téléphone : (514) 849-4003
Courriel : lhebert@quebecdanse.org
Site Internet : www.quebecdanse.org



L'ASSOCIATION THÉÂTRE ÉDUCATION DU QUÉBEC

Diane Picard, présidente de l'ATEQ
4353, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H1V 1Y2
Téléphone : (514) 998-8634
Courriel : info@ateq2000.org
Site Internet : <http://www.ateq2000.org>



Associations

L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Donia Loignon, président de l'AQPF

Téléphone : 1 800 267-0947

Courriel : aqpf@videotron.ca

Site Internet : www.aqpf.qc.ca



AQPF

L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES COMITÉS CULTURELS SCOLAIRES

Claude Gignac, président de l'AQCCS

René Gibeault, secrétaire

1071, avenue de Coulonge

Sillery (Québec) G1S 3Z2

Téléphone et

télécopieur : (418) 527-3736

Courriel : renegib@videotron.ca

Site Internet : www.culture-jeune-public.org



Directions

LES DIRECTIONS RÉGIONALES DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Monsieur Gérard Bédard

Directeur régional
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
355, boulevard Saint-Germain Ouest, 2^e étage
Rimouski (Québec) G5L 3N2

Monsieur François Paquette

Directeur régional
Direction régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean
3950, boulevard Harvey
Édifice Marguerite-Belley, 2^e étage
Jonquière (Québec) G7X 8L6

Madame Marie-Sylvie Descôteaux

Directrice régionale
Direction régionale de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches
1020, route de l'Église, 3^e étage
Sainte-Foy (Québec) G1V 3V9

Monsieur Claude Lamarre

Directeur régional
Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec
100, rue Laviolette
Édifice Capitanal, bureau 213
Trois-Rivières (Québec) G9A 5S9

Madame Carole G.-Thibault

Directrice régionale
Direction régionale de l'Estrie
200, rue Belvédère Nord, bureau 3.05
Sherbrooke (Québec) J1H 4A9

Madame Lauraine Langlois

Directrice régionale
Direction régionale de Laval, des Laurentides et de Lanaudière
300, rue Sicard, 2^e étage, bureau 200
Sainte-Thérèse (Québec) J7E 3X5

Madame Louise Fortin

Directrice régionale
Direction régionale de la Montérégie
201, place Charles-Le Moyne
Édifice Montval, 6^e étage
Longueuil (Québec) J4K 2T5

Monsieur Gilles Lamirande

Directeur régional
Direction régionale de Montréal
600, rue Fullum, 10^e étage
Montréal (Québec) H2K 4L1

Monsieur Francis Culée

Directeur régional
Direction régionale de l'Outaouais
170, rue de l'Hôtel-de-Ville, 4^e étage
Hull (Québec) J8X 4C2

Madame Guylaine Larose

Directrice régionale
Direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec
215, boulevard Rideau
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5Y6

Madame Lucy de Mendonça

Directrice régionale
Direction régionale de la Côte-Nord
106, rue Napoléon, 2^e étage
Sept-Îles (Québec) G4R 3L7

Directions

LES DIRECTIONS RÉGIONALES DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS

Direction
du Bas-Saint-Laurent (01)
337, rue Moreault,
rez-de-chaussée, bureau 10
Rimouski (Québec) G5L 1P4
Téléphone : (418) 727-3650
Site Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/01/>

Direction
du Saguenay-Lac-Saint-Jean (02)
202, rue Jacques-Cartier Est
Chicoutimi (Québec) G7H 6R8
Téléphone : (418) 698-3500
Site Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/02/>

Direction
de la Capitale-Nationale (03)
225, Grande Allée Est,
rez-de-chaussée, bloc C
Québec (Québec) G1R 5G5
Téléphone : (418) 380-2346
Site Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/03/>

Direction
**de la Mauricie et du
Centre-du-Québec (04-17)**
100, rue Laviolette, 3^e étage
Trois-Rivières (Québec) G9A 5S9
Téléphone : (819) 371-6001
Sites Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/04/>
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/17/>

Direction
de l'Estrie (05)
225, rue Frontenac, bureau 410
Sherbrooke (Québec) J1H 1K1
Téléphone : (819) 820-3007
Site Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/05/>

Direction
de Montréal (06)
480, boulevard Saint-Laurent,
6^e étage
Montréal (Québec) H2Y 3Y7
Téléphone : (514) 873-0076
Site Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/06/>

Direction
de l'Outaouais (07)
170, rue de l'Hôtel-de-Ville,
bureau 4.140
Édifice Jos-Montferrand, 4^e étage
Hull (Québec) J8X 4C2
Téléphone : (819) 772-3002
Site Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/07/>

Direction
**de l'Abitibi-Témiscamingue et du
Nord-du-Québec (08-10)**
19, rue Perreault Ouest, bureau 450
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 6N5
Téléphone : (819) 763-3517
Sites Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/08/>
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/10/>

Direction
de la Côte-Nord (09)
625, boulevard Laflèche,
bureau 1.806
Baie-Comeau (Québec) G5C 1C5
Téléphone : (418) 295-4979
Site Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/09/>

Direction
**de la Gaspésie
Îles-de-la-Madeleine (11)**
146, avenue Grand-Pré, C. P. 370
Bonaventure (Québec) G0C 1E0
Téléphone : (418) 534-4431
Site Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/11/>

Direction
de la Chaudière-Appalaches (12)
6210, rue Saint-Laurent
Lévis (Québec) G6V 3P4
Téléphone : (418) 838-9886
Site Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/12/>

Direction
**de Laval, de Lanaudière
et des Laurentides (13-14-15)**
300, rue Sicard, 2^e étage,
bureau 200
Sainte-Thérèse (Québec) J7E 3X5
Téléphone : (450) 430-3737

Direction
de la Montérégie (16)
2, boulevard Desaulniers, bureau 500
Saint-Lambert (Québec) J4P 1L2
Téléphone : (450) 671-1231
Site Internet :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/16/>

Le chant choral le loisir cinématographique
la musique les ateliers littéraires
la danse la chanson les échecs
**Pour le loisir
culturel et scientifique...
à vous de jouer!**



Enseignantes, enseignants

Des organismes de loisir culturel et scientifique sont là,
multiples et dynamiques, prêts à se joindre à vous.

Alors...lancez des ponts ! Créez des liens !

Et...gagnez la partie !

Québec 

Avec la participation de :
• Ministère de la Culture et des Communications
• Ministère de l'Éducation

Partenaires

D'AUTRES PARTENAIRES À DÉCOUVRIR

Les organismes nationaux de loisir culturel et scientifique et leurs réseaux sont les piliers d'une culture artistique et scientifique accessible à tous et inspirante.

ALLIANCE DES CHORALES DU QUÉBEC

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directrice : Ginette Forest
Téléphone : (514) 252-3020
Site Internet : www.chorale.qc.ca

L'Alliance a pour mandat de développer le chant choral au Québec, de promouvoir la formation musicale et de susciter l'émergence de nouveaux répertoires. Elle dispense une formation aux choristes, aux chefs de pupitre et aux chefs de chœur.

ASSOCIATION DES CINÉMAS PARALLÈLES DU QUÉBEC

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directrice : Martine Mauroy
Téléphone : (514) 252-3021
Site Internet : www.cinemasparalleles.qc.ca

Outre l'animation de son réseau de salles où sont présentés des films de répertoire, l'Association a pour vocation de propager au Québec la culture cinématographique universelle et de promouvoir, dans toutes les régions du Québec, un loisir offrant des activités diversifiées, de qualité et facilement accessibles.

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES GROUPES D'ORNITHOLOGUES

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directeur : Normand David
Téléphone : (514) 252-3190
Courriel : ndavid@netrover.com
Site Internet : www.aggo.qc.ca
et www.quebecoiseaux.qc.ca

L'Association se consacre au rayonnement du loisir ornithologique, encourage l'étude et l'observation des oiseaux du Québec et veille à leur protection.

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES LOISIRS FOLKLORIQUES

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directeur : Alain Billette
Téléphone : (514) 252-3022
Site Internet : www.quebecfolklore.qc.ca

En plus de regrouper les Québécoises et les Québécois qui partagent un intérêt pour les arts et les traditions populaires, l'Association a pour mandat de préserver, de promouvoir et de diffuser la musique, la danse et la chanson traditionnelles du Québec.

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DU LOISIR SCIENTIFIQUE

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directrice : Carole Charlebois
Téléphone : (514) 252-3027
Site Internet : www.cdls.qc.ca

Le Conseil a pour mission de développer la pratique du loisir scientifique prioritairement chez les jeunes et de fournir des services et de l'assistance conseil à ses membres affiliés, les conseils régionaux de loisir scientifique.

CRÉATIONS ETC.

7378, rue Lajeunesse, app. 310
Montréal (Québec) H2R 2H8
Directrice : Marie-Andrée Thollon
Téléphone : (514) 278-3941
Courriel : create@cam.org

L'organisme propose aux jeunes des activités créatives qui visent à les aider à s'exprimer par la voie des arts de la scène.

ENJEU ET ENVIRONNEMENT JEUNESSE

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directeur : Luc Parlavecchio
Téléphone : (514) 252-3016
Courriel : infoenjeu@enjeu.qc.ca
Site Internet : www.enjeu.qc.ca

Le mandat de l'organisme est de susciter et de soutenir les initiatives des jeunes en matière d'éducation à l'environnement.

Partenaires

ENVOL ET MACADAM

1051, 3^e Avenue
Québec (Québec) G1L 2X3
Coordonnateur : Simon Gaudry
Téléphone : (418) 522-1611
Site Internet :
www.envoletmacadam.com

L'organisme offre aux jeunes des activités et des services de promotion et de développement de la musique émergente par l'entremise de concours pour la relève et de spectacles.

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS MUSICALES DU QUÉBEC

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Téléphone : (514) 252-3025
Courriel : famq-dir@famq.qc.ca
Site Internet : www.famq.qc.ca

Outre son objet, qui est de regrouper les corps de tambours, de trompettes et de clairons de même que les ensembles chorégraphiques, la Fédération offre des activités de formation musicale destinées aux jeunes.

FÉDÉRATION DES ASTRONOMES AMATEURS DU QUÉBEC

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Président : Rémi Lacasse
Téléphone : (514) 252-3038
Site Internet :
www.quebectel.com/faaq

FÉDÉRATION DES HARMONIES ET DES ORCHESTRES SYMPHONIQUES DU QUÉBEC

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directrice : Chantal Isabelle
Courriel : info@fhosq.org
Téléphone : (514) 252-3026
Site Internet : www.fhosq.org

En plus d'être responsable de la mise en œuvre des plus grandes fêtes musicales annuelles au Canada, la Fédération contribue à l'essor des activités musicales et facilite l'accès à cette forme de loisir.

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE DU QUÉBEC

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directrice : Lyne Saint-Jacques
Téléphone : (514) 252-3031
Site Internet :
www.histoirequebec.qc.ca

Par ses activités et ses services, la Fédération vise à favoriser la protection, la promotion et la valorisation de notre patrimoine ou héritage historique.

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DU QUÉBEC

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directrice : Thérèse Tourigny
Téléphone : (514) 252-3010
Site Internet : www.fsheq.com

L'organisme a notamment comme mission de développer le goût de l'horticulture chez les jeunes. Par ses activités, il participe à l'évolution du loisir scientifique grâce à la promotion d'activités écologiques et horticoles.

Partenaires

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES ÉCHECS

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 640, succursale C
Montréal (Québec) H2L 4L5
Directeur : Christian Lacasse
Téléphone : (514) 252-3034
Site Internet : www.fqechecs.qc.ca

La Fédération a pour mandat de promouvoir l'étude, l'enseignement et la pratique du jeu d'échecs au Québec et de régir cette discipline par la création et la diffusion d'une réglementation.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

Bureau 3243, C. P. 9454
Sainte-Foy (Québec) G1V 4B8
Direction : Esther Taillon
Téléphone : (418) 653-3940
Courriel : federationgenealogie@sympatico.ca
Site Internet : www.federationgenealogie.qc.ca

La Fédération vise la promotion et l'épanouissement de la généalogie au Québec et son rayonnement à l'étranger.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DU LOISIR LITTÉRAIRE

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Coordonnatrice : Anne-Marie Peltier
Téléphone : (514) 252-3033
Site Internet : <http://206.167.20.246/fqll>

La promotion de la lecture et de l'écriture comme forme privilégiée de loisir fait partie du mandat de la Fédération, qui organise, entre autres choses, des ateliers littéraires.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE PHILATÉLIE

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Président : Sylvain Laferrière
Téléphone : (514) 252-3035
Site Internet : www.philatelie.qc.ca

La Fédération a pour mandat d'initier les jeunes à la philatélie et de développer cette discipline.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES JEUX RÉCRÉATIFS

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directeur : André Leclerc
Téléphone : (514) 252-3032
Site Internet : www.fqjr.qc.ca

Réunissant quatorze organismes nationaux qui visent à développer la pratique des jeux d'adresse et des jeux d'esprit, la Fédération contribue par ses activités au rayonnement de cette forme de loisir.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE AMATEUR

181, boulevard des Bois-Francis Sud
Victoriaville (Québec) G6P 4S5
Directeur : Yoland Roy
Téléphone : (819) 752-2501
Télécopieur : (819) 758-4466
Site Internet : www.artscite.com/fqta

La Fédération réunit les troupes de théâtre amateur du Québec. Elle s'est donné pour mandat de promouvoir, de guider, de soutenir l'évolution du théâtre et de contribuer ainsi à l'éducation artistique et esthétique.

Partenaires

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

4101, rue Sherbrooke Est,
bureau 262
Montréal (Québec) H1X 2B2
Directeur : Julien Patenaude
Téléphone : (514) 252-3023
Site Internet : www.vitrine-sur-montreal.qc.ca/carrefour/cjn

Les Cercles encouragent l'étude des sciences naturelles chez les jeunes en les aidant à développer leur esprit d'observation et leur sens critique.

LES CLUBS 4-H DU QUÉBEC INC.

1040, avenue Belvédère, bureau 224
Sillery (Québec) G1S 3G3
Directrice : Andrée Gignac
Téléphone : (418) 529-4705
Site Internet : www.clubs4h.qc.ca

L'Association a pour mandat d'organiser des activités permettant d'observer, de connaître et de conserver l'arbre, le milieu forestier et l'environnement en général. Elle cherche à développer chez les jeunes une préoccupation active pour la conservation des richesses naturelles, le sens des responsabilités, l'esprit d'initiative et la créativité.

OXY-JEUNES INC.

1700, rue Amherst
Montréal (Québec) H2L 3L5
Directeur : François Bergeron
Téléphone : (514) 524-6756
Courriel : oxy@cam.org

L'organisme est une tribune réservée aux jeunes âgés de 12 à 30 ans, qui peuvent s'exprimer, en dehors de toute compétition, dans des créations théâtrales, des dessins, des textes, etc.

RADIOAMATEUR DU QUÉBEC INC.

4545, avenue Pierre-De Coubertin
C. P. 1000, succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
Directeur : Guy Lamoureux
Téléphone : (514) 252-3012
Site Internet : www.raqi.qc.ca

L'organisme a pour mandat la promotion et le développement du radioamateurisme et de l'électronique comme loisirs.

Annexe

Paroles de la chanson officielle de la
SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE 2005

DU FROID AU CHAUD

(titre de la chanson)

Notre histoire nous garde au chaud
Malgré le froid qui nous mord
Le manteau de nos coutumes
Nous protège du vent du nord

Laissez fleurir notre langue
Comme le givre dans la nuit
Les hivers donnent naissance
Aux plus belles légendes d'ici

Refrain Quand on a froid, quand on a peur
Quand la vie perd de ses couleurs
Quand mes pensées chantent en mineur
La culture réchauffe nos cœurs

Le tonnerre de l'imaginaire
Me fera changer de peau
Comme l'oiseau qui vole dans l'air
Ou un nouveau Picasso

J'invente un monde étranger
Où un volcan d'émotions
Sous l'soleil de février
Monte en moi comme un frisson

Refrain Quand on a froid, quand on a peur
Quand la vie perd de ses couleurs
Quand mes pensées chantent en mineur
La culture réchauffe nos cœurs

Je sais que nos différences
Ont parfois trop d'importance
Mais malgré tous nos contraires
Il y a plein d'amour dans l'air

Refrain Quand on a froid, quand on a peur
Quand la vie perd de ses couleurs
Quand mes pensées chantent en mineur
La culture réchauffe nos cœurs

ANNEXE



Du froid au chaud

Paroles et musique : Claude Vallières et les élèves de 6^e année (2003-2004)
de la concentration musique de l'école Saint-Édouard, C.S. des Premières-Seigneuries,
sous la supervision des enseignantes Gisèle Ruel et Nathalie Parent.
Arrangement Claude Vallières avec la collaboration de Dominic Laprise.

Intro

Folk-pop ♩ = 114

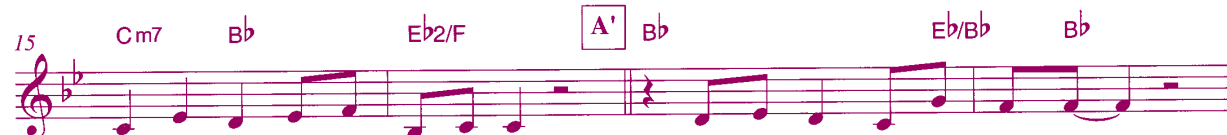
B♭ F/B♭ Eb/B♭



1. Notre his - toire nous garde au chaud —
2. Le ton - nerre de l'i - ma - gi - naire



mal-gré le froid qui nous mord. — Le man-teau — de — nos cou - tures —
me fe - ra chan - ger de peau. — Comme l'oi - seau — qui — vole dans l'air —



nous pro - tège du vent du nord. — Lais - sez fleu - rir no - tre langue —
ou un nou - veau Pi - cas - so. — J'in - vente un monde é - tran - ger —

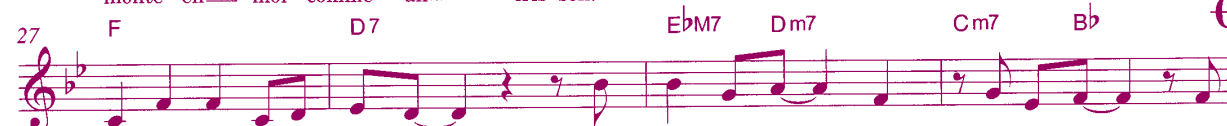


comme le gi - vre dans la nuit. — Les hi - vers — don - nent nais - sance —
où un vol - can d'é - mo - tions, — sous l'so - leil — de fé - vri - er, —

B Refrain



aux plus — belles lé - gendes — d'i - ci. — Quand on a froid, quand on a peur, — quand
monte en — moi comme un — fris - son. —



la vie perd de ses cou - leurs, — quand nos pen - sées — chantent en mi - neur, — la

31 *Cm7* *1. Cm7(11)/F* *B♭* *F/B♭* *E♭/B♭*

cul - ture — ré - chauffe — le cœur. —

35 *B♭* *F/B♭* *E♭/F* *2. Cm7(11)/F* *Gm7(11)* *Dm7(9)* **C**

— Je sais que nos dif - fé - rences — ont

40 *E♭M7* *Dm7(9)* *Gm7* *3*

par - fois trop d'im - por - tance. — Mais mal - gré tous nos con -

43 *Dm7(9)* *E♭2* *E♭2/F* *D.S. al e Coda*

traies il y a plein — d'a - mour dans l'air. — Quand

Coda *Cm7* *Cm7(11)/F* *B♭* *F/B♭* *B♭*

cul - ture — ré - chauffe. — Quand on a froid, quand on a peur, — quand

F *D7* *E♭M7* *Dm7* *Cm7* *B♭*

la vie perd de ses cou - leurs, — quand nos pen - sées — chantent en mi - neur, — la

Cm7 *Cm7(11)/F* *B♭* *F/B♭* *E♭/B♭*

cul - ture — ré - chauffe — le cœur. —

2 *2* *B♭* *E♭/F*

AU PRIMAIRE

CRÉATION DE L'IMAGE

Samuel Beaudry, *classe de* Gisèle Bernier, Mathieu Charron, *classe de* Nancy Dallaire, Sarah Dépatie, *classe de* Yvan Jetté, Fanny Desbiens, *classe de* Kathleen Cleary, Jessica Grenier, *classe de* Clayre Bédard, Chloé Laliberté-De Marbre, *classe de* Yvan Jetté, Kimberly Lapointe, *classe de* Isabelle Blais, Véronique Lavoie et Sarah Maillhot-Côté, *classe de* Clayre Bédard, Jérémy Major, *classe de* Gisèle Bernier, Caroline Martel, *classe de* Danielle Légaré et Patricia Rioux, *classe de* Marielle David, élèves du premier, deuxième et troisième cycle du primaire de l'école des Hauts-Bois de la Commission scolaire des Affluents.

SUPERVISION ET ACCOMPAGNEMENT

Mme Marie-Claude Vezeau, spécialiste en arts plastiques à l'école des Hauts-Bois et Mme Doris Barrette, illustratrice.



AU SECONDAIRE

CRÉATION DES MASQUES

Taline Agobian, Imad Al-Romhein, Evgeni Goncharov, Alex Kasyan, Soudathip Phonlasouk, Fotini Psiharis, Aline Mazuru Riziki, Pauline Doralice Mfoulou Kouamina Samba et Mustafa Taufik, élèves de quatrième et cinquième année secondaire de l'école La Dauversière de la Commission scolaire de Montréal.

SUPERVISION ET ACCOMPAGNEMENT

Mr Carol Licari, spécialiste en arts plastiques à l'école La Dauversière.

POÈME

DU PRIMAIRE

TEXTE

Victoria Hrtschan, élève de quatrième année de l'école Nouvelle-Querbes, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, sous la supervision de Florence Cornibert, enseignante, avec la collaboration de Jean-Pierre Bérubé, écrivain



DOUX, DOUX, MON DOUDOU

Les bananes sont jaunes comme les poires.
Elles sont belles comme des ballerines,
gracieuses comme des cygnes blancs
sur un lac d'argent tout brillant.

Sous le ciel de minuit
rempli d'étoiles jolies,
le cygne tombe endormi
par le chant des oiseaux de la nuit.

Comme une berceuse, une mélodie,
douce comme le chant du vent,
le cygne se réveille par un rayon de soleil.
Le chant des oiseaux le rend heureux.

Comme une ballerine
avec un tutu jaune,
comme une poire, une banane
sur une coupe de fruits,
dans mon lit si joli...
que la coupe de fruits
en est jalouse.

De la beauté de mes draps couleur argent,
la banane est heureuse.

POÈME

DU SECONDAIRE

TEXTE

Victoria Hrtschan, élève de quatrième année de l'école Nouvelle-Querbes, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, sous la supervision de Florence Cornibert, enseignante, avec la collaboration de Jean-Pierre Bérubé, écrivain

LA MÈRE D'APHRODITE

Seule devant la côte dorée,
calme et immobile
ou féroce, enragée,
elle est éternelle et volubile.

À jamais présente,
pour toujours mon amante,
elle avale les rivières,
nourrit sa sœur, la terre.

Née du néant,
si ce n'est du chaos,
elle porte le jusan,
guérit tous les maux,
tels les maux du cœur
et les maux d'âme.
Elle est la source des fleurs
et la faucheuse des flammes.

Voilà une véritable force de la nature,
lorsqu'elle déchaîne enfin sa colère,
mais ne négligeons pas la parure
de cette beauté qu'est la mer.

POÈME DOUX, DOUX, MON DOUDOU

TEXTE
Victoria Hrtschan

NARRATION Victoria Hrtschan
AMBIANCE SONORE Dominic Laprise
PIANO Dominic Laprise
PRISE DE SON Christian Martin,
au Studio du monsieur, et Dominic
Laprise, au studio Sonomax (Québec)
MIXAGE Dominic Laprise

POÈME LA MÈRE D'APHRODITE

TEXTE
Maxime St-Georges

NARRATION Maxime St-Georges
AMBIANCE SONORE Dominic Laprise
SYNTHÉTISEUR Dominic Laprise
PRISE DE SON ET MIXAGE
Dominic Laprise, au studio Sonomax
(Québec)

ANNEXE 3

Pour multiplier
les expériences
culturelles
dans la vie de la
classe et de l'école

À la recherche de collaborateurs avec qui monter des projets à caractère culturel?

Le Répertoire de ressources culture-éducation – disponible en version électronique seulement – réunit des renseignements sur des centaines d'artistes, d'écrivains et d'organismes culturels qui offrent des activités pour les classes de maternelle, du primaire et du secondaire, ainsi que sur le monde de l'éducation.

Le Répertoire accompagne le programme La culture à l'école. Vous pouvez le consulter à l'adresse :

www.mcc.gouv.qc.ca/rencontres

La trousse **Cap sur la culture** contient du matériel de sensibilisation et de promotion, dont :

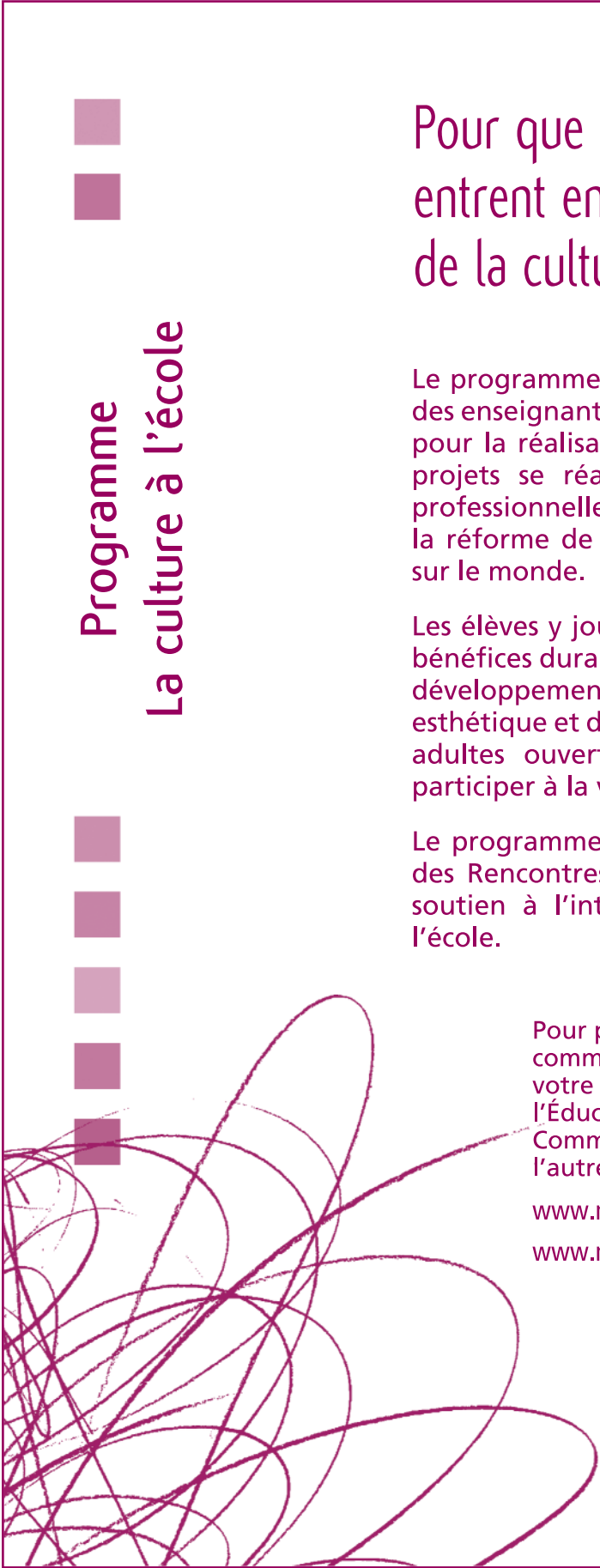
- la brochure **Cap sur la culture**, conçue spécialement pour faciliter l'intégration de la dimension culturelle au projet éducatif,
- le **CD Les sorties culturelles, une encyclopédie vivante en milieu scolaire!**, qui encourage l'organisation de sorties culturelles pour enrichir la formation générale des jeunes.



Pour obtenir un exemplaire de la trousse, adressez-vous à votre direction régionale du ministère de la Culture et des Communications.

Québec 

- Ministère de l'Éducation
- Ministère de la Culture et des Communications



Programme La culture à l'école

Pour que de plus en plus de jeunes entrent en contact avec l'univers de la culture

Le programme La culture à l'école met à la disposition des enseignants et des enseignantes une aide financière pour la réalisation de projets à caractère culturel. Ces projets se réalisent avec le concours de ressources professionnelles du milieu de la culture, dans l'esprit de la réforme de l'éducation et de l'ouverture de l'école sur le monde.

Les élèves y joueront un rôle actif dont ils tireront des bénéfices durables : apprentissage du travail en équipe, développement de la créativité, du sens critique et esthétique et de l'estime de soi. Ils deviendront ainsi des adultes ouverts, attentifs et avertis, plus enclins à participer à la vie culturelle de leur milieu.

Le programme La culture à l'école est né de la fusion des Rencontres culture-éducation et de la Mesure de soutien à l'intégration de la dimension culturelle à l'école.

Pour plus d'information, nous vous invitons à communiquer avec votre commission scolaire ou votre direction régionale du ministère de l'Éducation ou du ministère de la Culture et des Communications ou encore à consulter l'un ou l'autre des sites suivants :

www.meq.gouv.qc.ca/DGFJ/projets/pdf/guideculture.pdf

www.mcc.gouv.qc.ca/programme/culture-ecole.htm

Québec 

• Ministère de l'Éducation
• Ministère de la Culture et des Communications

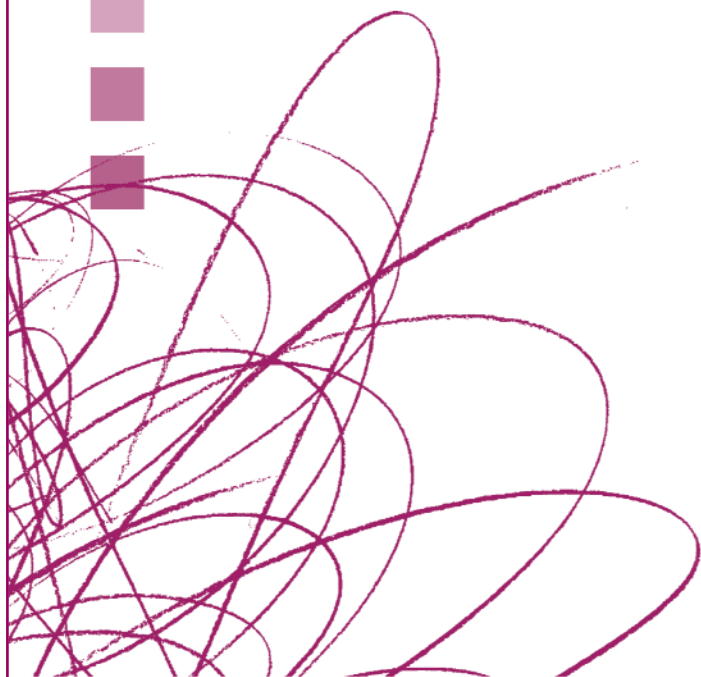
Entrez dans la danse...

Nous attendons votre projet!

Vous vous intéressez aux arts et à la culture à l'école et vous voulez faire connaître les actions que vous menez dans votre région?

Alors, entrez dans la danse et présentez votre projet qui met en valeur la culture et une ou plusieurs des disciplines artistiques enseignées à l'école. Vous courrez ainsi la chance d'être sélectionné comme gagnant régional ou national Essor à qui sont offerts des prix exceptionnels!

Pour en savoir plus sur les bourses ainsi que sur les conditions d'admission, consultez le document de candidature au concours des prix Essor qui sera disponible au printemps 2005 dans les sites suivants : www.meq.gouv.qc.ca
www.mcc.gouv.qc.ca



Québec 

• Ministère de l'Éducation
• Ministère de la Culture et des Communications

Du soutien et des ressources pour intégrer la culture

Au cours des dernières années, le développement du concept de culture à l'école et la prise en compte des réalités locales ont donné lieu à la création de comités culturels scolaires. Le ministère de l'Éducation apporte son soutien financier à la formation et au fonctionnement de ces comités.

Les principaux objectifs des comités culturels scolaires sont d'établir une politique culturelle pour l'ensemble des écoles d'un territoire donné, d'animer la vie culturelle de la commission scolaire et d'adopter des moyens pour promouvoir l'intégration de la dimension culturelle dans toutes les écoles. Ils peuvent aussi établir des collaborations avec leurs partenaires culturels.

Pour en savoir davantage, consultez les sites du ministère de l'Éducation (www.meq.gouv.qc.ca) et du ministère de la Culture et des Communications (www.mcc.gouv.qc.ca) ou encore celui de l'Association québécoise des comités culturels scolaires (www.culture-jeune-public.org).

Québec 

• Ministère de l'Éducation
• Ministère de la Culture et des Communications



L'intégration de la dimension culturelle à l'école

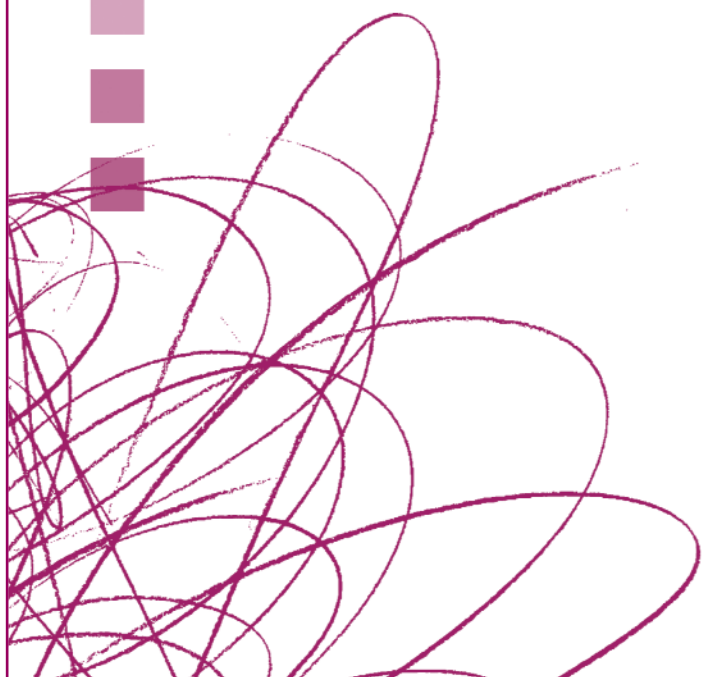
Document de référence à l'intention du personnel enseignant

Un tout nouveau document... un outil, des moyens!

Le document intitulé L'intégration de la dimension culturelle à l'école est un outil de référence qui découle de l'énoncé de politique éducative L'école, tout un programme (1997), dans lequel on recommandait d'enrichir le contenu culturel des programmes d'études.

Cet ouvrage expose les multiples façons d'y parvenir à partir des trois axes d'intégration de la dimension culturelle : le Programme de formation de l'école québécoise de l'enseignement primaire et secondaire (2001 et 2003), l'apprentissage et l'enseignement et la collaboration des partenaires culturels de l'école.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site suivant : www.meq.gouv.qc.ca/dgfj/projets/culture/integrationculture.htm



Québec 

• Ministère de l'Éducation
• Ministère de la Culture et des Communications

Avez-vous besoin de formation sur le
PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE?

Souhaitez-vous poursuivre l'action
DANS LE QUOTIDIEN?

Désirez-vous faire partie
D'UN RÉSEAU D'ENTRAIDE?

Voulez-vous un coup de main
POUR INTÉGRER LES TIC À VOTRE ENSEIGNEMENT?

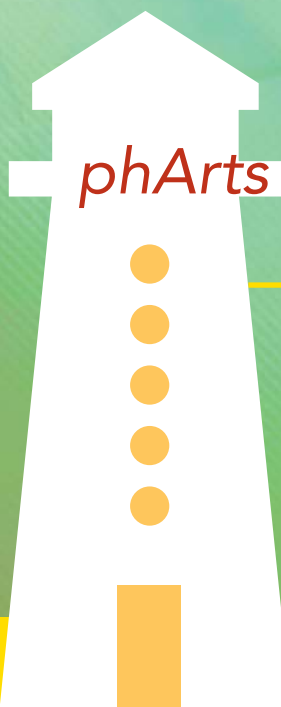
Ne manquez pas la
période d'inscription
à la Communauté
de Pratique phArts
du Réseau des Arts!

L'occasion de faire partie d'un réseau
d'échange de pratiques :

- pour obtenir de la formation, des suggestions, des pistes concrètes;
- pour poursuivre l'appropriation de la réforme au quotidien;
- pour recevoir une formation à petits pas, particulièrement sur les disciplines artistiques!

DÉBUT DES CAPSULES
le 15 septembre 2005

INSCRIPTION
du 17 janvier 2005 au 9 septembre 2005,
sur le site Forums du Réseau des Arts :
<http://forums.rda.csp.qc.ca>





Québec 

Ministère de l'Éducation
Ministère de la Culture et des Communications